

★ TREIZE ETOILES

EFLETS DU VALAIS

de année N° 4 Avril 1972 Fr.s. 2.50



NB 483

Fondée en 1907, l'IMPRIMERIE PILLET S.A., MARTIGNY met aujourd'hui à profit l'expérience d'une vie d'homme, multipliée par l'apport renouvelé des générations nouvelles et de sa fusion récente avec l'IMPRIMERIE C. JONNERET, MARTIGNY. Avec plus de 60 techniciens et collaborateurs, elle vit déjà au rythme du futur, exploitant toutes les ressources technologiques actuelles, disposant de son propre atelier de photolithographie et vouant un soin passionné à la sélection rigoureuse et à la spécialisation poussée de ses cadres responsables. C'est donc avec fierté que l'IMPRIMERIE PILLET S.A., MARTIGNY vous ouvre les portes de ses ateliers et vous délègue ses collaborateurs responsables des relations extérieures: pour mieux vous conseiller aujourd'hui, ils ont d'abord fait preuve de leurs capacités techniques dans nos ateliers.

pillet



AVEC D'AUTRE
TECHNIQUE
ET DES HOMME
NOUVEAU
LES REMPART
DU PASSE S'OUVRENT
AUX DESTINEES
NOUVELLE





Saas-Fee

1800 m.

Un joyau en toute saison

Le grand ski du printemps et d'été



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnetet

Tél. 027 / 2 33 08

ZERMATT

1620 m.

Hotel Gornergrat, 130 Betten
Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

Hotel Atlanta, 50 Betten
Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125
Ruhige Lage, gediegener Komfort.
Bar. Sportanlagen und mechanische Transportmittel in nächster Nähe.

AROLLA

2000 m.

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38 352
Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Parkplatz.

Alle drei Häuser unter gleicher
Leitung : Humbert Fretz.



la table

L'éventail d'asperges du Valais

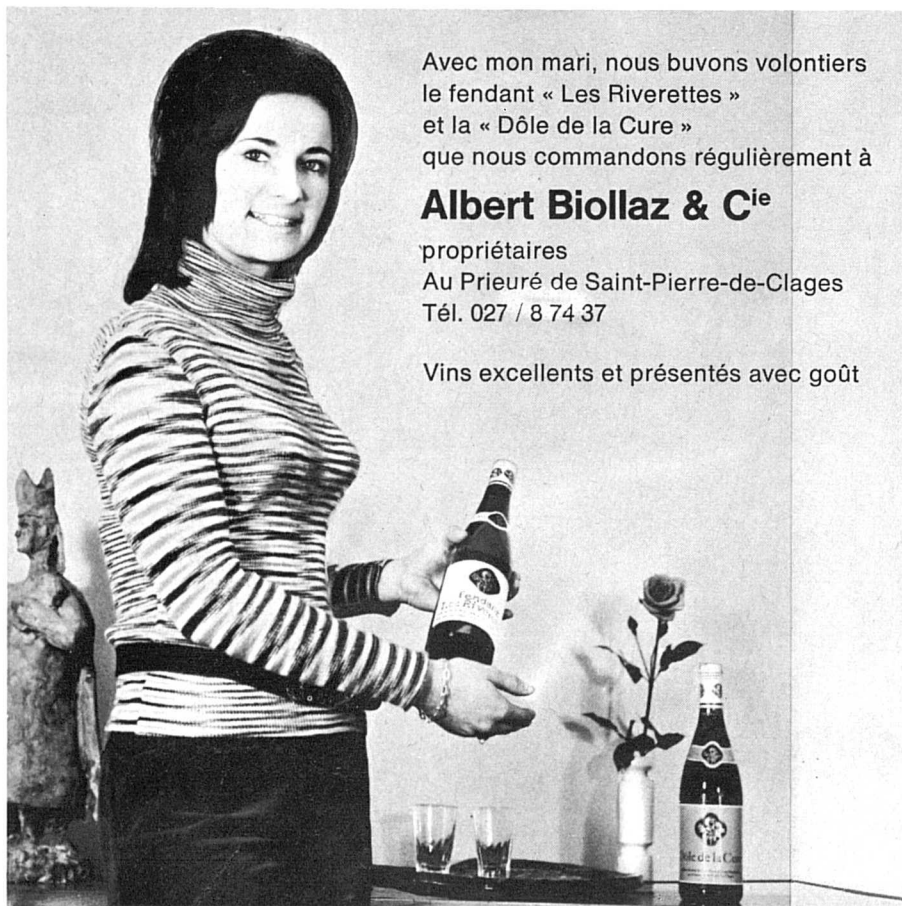
Ingrédients pour quatre personnes : 2 kg. d'asperges du Valais, 500 g. de tomates fraîches, 100 g. de poivrons, 100 g. de jambon cru du Valais, 200 g. de farine blanche, 100 g. de fromage de Bagnes, 3 œufs frais, 3 dl. de lait, 60 g. de beurre frais, 1 dl. d'huile d'arachide.

Epluchez soigneusement les asperges et cuisez-les 30 à 40 minutes dans de l'eau légèrement salée. Dressez-les en éventail sur un grand plat à four. Posez de fines lamelles de fromage sur les pointes. Coupez en fines lamelles le jambon cru et posez-le sur la base des pointes. Passez le plat sous la salamandre, ou sous le grill infrarouge pour faire fondre le fromage et légèrement griller le jambon.

Vous aurez par ailleurs préparé un appareil à crêpes avec les œufs, la farine et le lait. Faites les crêpes à l'huile, dans une petite poêle, à raison de deux par personnes.

Passez les tomates à l'eau bouillante. Pelez-les, coupez-les, éliminez les pépins et détaillez-les en petits morceaux. Faites-les fondre au beurre dans une petite casserole avec les poivrons passés préalablement une dizaine de minutes à l'eau bouillante, épinés et débités en petits dés. Assaisonnez ce coulis et laissez-le cuire un certain temps. Répartissez-le ensuite sur les huit crêpes, tartinez et repliez ces crêpes farcies en quatre. Disposez ces crêpes sur la base des asperges.

Enfin, arrosez de beurre noisette les pointes des asperges au moment de servir.



Avec mon mari, nous buvons volontiers
le fendant « Les Riverettes »
et la « Dôle de la Cure »
que nous commandons régulièrement à

Albert Biollaz & C°

propriétaires
Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Tél. 027 / 8 74 37

Vins excellents et présentés avec goût

Solution du N° 26 (mars)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	O	N	D	E	R	E	C	H	E
2	A	R	O	N	★	A	R	D	O	N
3	U	S	E	★	E	V	A	★	T	C
4	V	I	L	S	★	O	B	★	T	E
5	O	E	I	L	★	I	L	I	E	N
6	I	R	E	★	C	R	E	T	E	S
7	S	E	★	P	R	E	★	R	S	E
8	I	S	O	L	E	★	N	★	S	
9	N	★	C	I	T	E	★	C	O	R

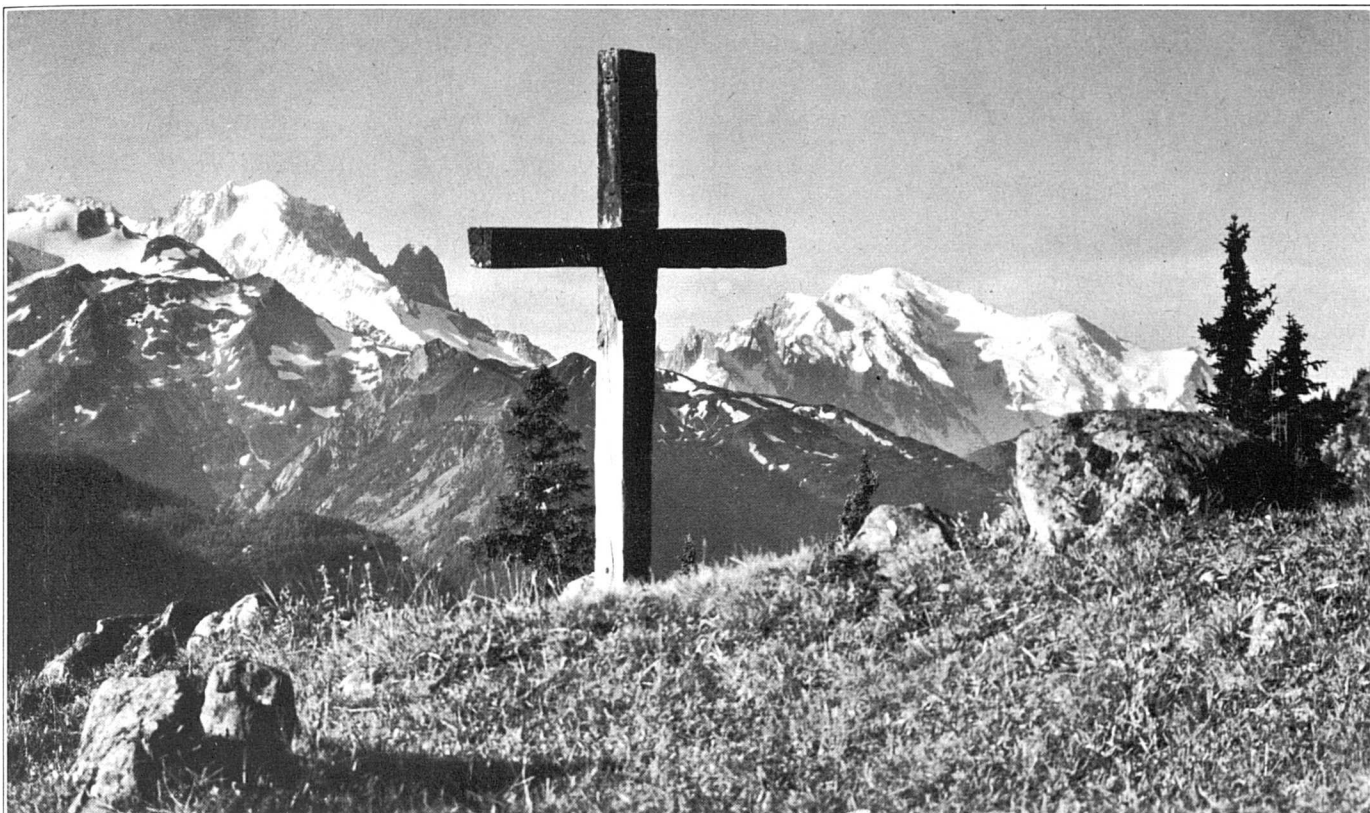


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus de la brume
et du brouillard*

LA CREUSAZ

*Panorama sans égal
du Mont-Blanc à l'Eggishorn*

sur Les Marécottes-Salvan (1800 m.)
par le

chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix

ou par la pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure de la

Télécabine de La Creusaz

(1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

Salvan

Hôtel Bellevue
Hôtel des Gorges du Triège
Hôtel de l'Union
Pension d'enfants Gai-Matin
Pension d'enfants Les Hirondelles

Les Marécottes

Hôtel Belmont
Hôtel Jolimont
Hôtel des Marécottes
Hôtel du Mont-Blanc
Hôtel des 1000 Etoiles
Pension de l'Avenir

Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz

BIOLEY

Pension Le Chalet
Les Arolles, maison de convalescence

Grand choix de chalets locaux

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes



LE TROUSSEAU EST NOTRE SPÉCIALITÉ
Vous conseiller, notre plaisir !

Exposition permanente, sans engagement

J. BRUNNER-FAVRE, SIERRE

21, route du Rawyl, tél. 027 / 5 12 86



A SION

LE MEILLEUR
ASSORTIMENT DE
CADEAUX

Argenterie

Cuivre

Etain

Bois

Fer forgé

Fiancés,
nous établissons
pour vous
votre liste
de cadeaux



Rue de Lausanne



TAPISSIER-DÉCORATEUR

Zuber Edo

7, rue Ed.-Bille, 3960 SIERRE
Tél. 027 / 5 64 52.

Vente de meubles en tous genres.
Confection et pose de rideaux.

Tenture murale, tapis, literie, réfection de tous meubles rembourrés. Projet et devis sans engagement.

Haute-Nendaz

HOTEL-RESTAURANT SOURIRE

Tout confort - toutes les chambres avec salle de bains privée, balcon, radio, téléphone. Vue imprenable. Prix forfaitaires très intéressants entre-saisons. Grande salle pour banquets et sociétés.

Tél. 027 / 4 56 16.

Déménager n'est plus une affaire !

Avec la seule maison valaisanne spécialisée, tous vos problèmes sont résolus.

Déménagements

Transports internationaux

Garde-meubles

Service d'emballage

Services réguliers à LAUSANNE - GENÈVE - BERNE
LUCERNE - ZURICH - BALE

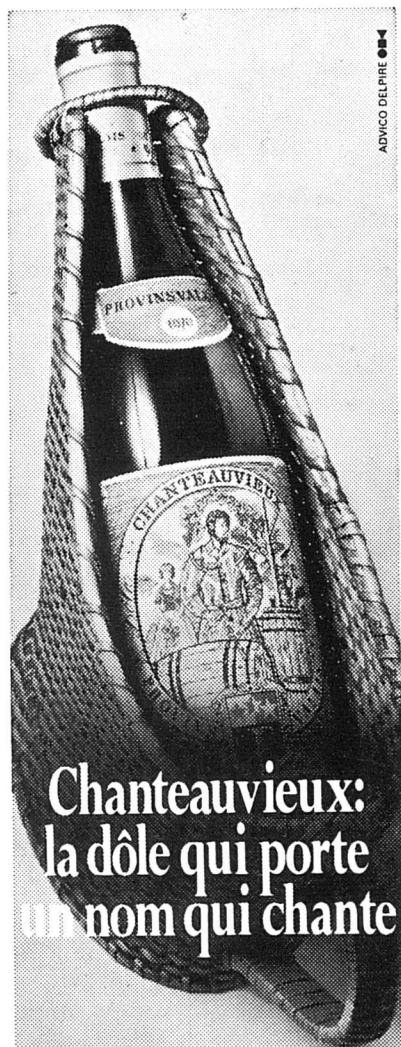
Bureaux et direction, av. de la Gare 32 (en face
des TT)

Dépôt et garde-meubles, route de Chandoline

DUBUIS-FOURNIER - SION

Tél. 027 / 2 54 65

Demandez nos conditions sans engagement !

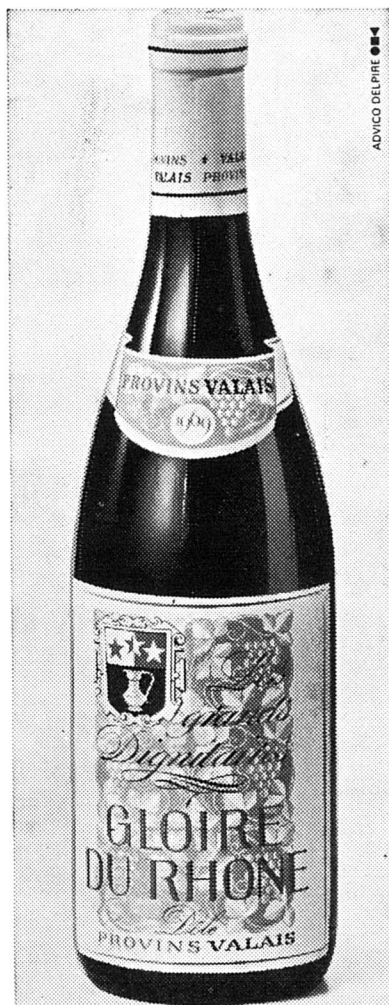


ADVICO DELPIRE 024

Chanteauvieux: la dôle qui porte un nom qui chante

La plus grande dôle Provins porte un nom qui chante: Chanteauvieux. Elle est récoltée, chaque année, dans les meilleurs parchets de nos meilleurs vignerons.

**PROVINS
VALAIS**



ADVICO DELPIRE 024

Pour la gloire de votre table

La dôle Gloire du Rhône, un des Grands Dignitaires Provins, est sélectionnée chaque année par les plus fins dégustateurs du pays.

C'est une très grande dôle. Authentique, racée, nous vous l'offrons à un prix presque au-dessous de sa dignité.

**PROVINS
VALAIS**



Les petites fleurs, les petits oiseaux
et le grand album de mariage.

... C'est parti pour le bonheur

Photo Frido, Sierre

Tél. 5 17 35

Pour votre bouquet d'épouse

Au Panier Fleuri

Sierre, place Beaulieu

PUISQUE LE PRINTEMPS EST LA !

**MADAME
MADEMOISELLE**

N'oubliez pas :

Épilation des jambes

Nettoyage de peau

Pédicure

Manucure

Teinture durable pour cils et sourcils

C'est maintenant, en printemps,
qu'il vous faut penser à renouveler
votre peau par un traitement actif

BIO PEELING

**Institut
Renaissance**

SIERRE (bât. Boum-Sport), 1er étage

Tél. 027 / 5 05 66

La maison qui sait fleurir...
A travers larmes et sourires !

Au Lilas Blanc

MONTANA et CRANS

G. Mermoud

Toutes confections florales

Tél. 7 22 22 - 7 30 04

Le précieux livre

MARIAGE !

vous est offert
à l'achat de vos alliances



La maison de vos bons achats en
montres et bijoux



SIERRE

12, av. Général-Guisan (bât. pharma-
cie Burgener, tél. 027 / 5 12 72

Trois horlogers diplômés sont à votre
disposition pour vous conseiller.

Service après-vente et réparations.

Atelier de bijouterie.

Torrent Gérald & Claude

Camionnage officiel

Déménagements

Sion

☎ 027 / 2 20 30

Pont-de-la-Morge

☎ 027 / 8 11 31

UNSERE KURORTE MELDEN

Von Schnee gilt in erster Linie zu berichten. In unseren Wintersportorten dürfte er zur Zeit einer der beliebtesten Gäste sein. Wie in den letzten Jahren auch schon, hat er sich heuer bis in den März hinein bitten lassen. Nun dürfte aber, vor allem in dem immer wieder abgeschnittenen Simplongebiet und auch mancherorten im Oberen Goms, mehr der weichen Last gefallen sein, als den Leuten lieb und recht ist.

Das Goms

hat seine Langlauf-Olympioniken würdig und herzlich empfangen; halb Oberwallis spielte verrückt mit ihm und überbordete. Die Staffellauf-Medaille war ja der unerwartetste, darum erregendste Triumph unserer in jeder Hinsicht überragenden Sapporo-Mannschaft. Edy Hauser aus Selkingen war, wie man weiss, nicht unwesentlich daran beteiligt.

Wenn die alpinen Schweizermeisterschaften in Haute-Nendaz zweifelsohne letzthin das Hauptinteresse der aktiven und passiven Walliser Fans des Weissen Sports beanspruchten, können unsere Stationen Tausende von Leuten melden, die's gemütlicher nehmen.

Zermatt

namentlich ist seit Wochen und auf Wochen hin ausgebucht. Muss einer schon ein Witzbold sein, der zu dieser Zeit auf's Geratewohl hingeht. Die mehr als grosszügig ausgebauten Anlagen und Pisten allerdings verkraften das 12 000 starke Volk beinahe mühelos.

Saas-Fee

Dito. Die Saasiner reden von hektischen Zeiten. Und werden zufrieden sein. Die meisten Hotels und Chalets sind vollbesetzt. Pulverschnee bietet sich auf den Pisten des Gletscherdorfs bereitwillig an. Ein bisschen Sonne drauf, und Skifahrer's Weihnacht ist da, im März. Schlechter erging's allerdings einer mehrere hundert Personen zählenden Reisegesellschaft des Bahnhof Winterthur. Auf ihrem Trip nach Saas-Fee wurden diese Leute sowohl auf der Hinreise wie im Ort selber bestohlen. Unter anderem verschwand ihnen eine Mappe mit Geld. Dies ist zweifelsohne kein Reklameeinfall, und die verantwortlichen Behörden, die den Fall bedauern, werden gut tun, schärfste Vorkehrungen zu treffen. Ein Land, das auf den Tourismus angewiesen ist, wie das unsere, kann sich solches ganz einfach nicht leisten.



Des vacances en Extrême-Orient avec Swissair, c'est comme un conte des Mille et Une Nuits.

Naguère, Swissair emmenait en Extrême-Orient presque uniquement des hommes d'affaires, qui sont gens que le temps talonne. Jeudi de Genève à Bombay non-stop, par exemple. Ou dimanche de Zurich via Athènes sans escale jusqu'à Bangkok.

Mais les choses ont bien changé, et il y a toujours plus de voyageurs émerveillés qui racontent des histoires fabuleuses sur Hong-kong, Manille, Tokyo, Singapour. De quoi faire pâlir d'envie tous ceux qui sont restés chez eux.

Que pouvait faire Swissair, sinon organiser, en collaboration avec des agences spécialisées, des voyages aériens forfaitaires à destination de l'Extrême-Orient:

17 jours Indonésie, Singapour et Bangkok	Fr. 3595.-
20 jours l'Himalaya occidental	Fr. 4800.-
24 jours Inde - Népal	Fr. 5180.-
25 jours Extrême-Orient - Japon	Fr. 6190.-
24 jours autour du monde	Fr. 6690.-

Ces prix comprennent le voyage par avions de ligne, en classe économique, le logement dans des hôtels de première classe, le petit déjeuner, la demi-pension ou la pension complète et selon les cas, les excursions, les visites et les services d'un guide accompagnateur.

Swissair ou votre agence de voyages IATA vous enverront, sur simple demande, les prospectus détaillés concernant ces voyages.

Plus vite, plus loin. **SWISSAIR**



MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvillours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Mario Nichini, 1950 Sion

Viande séchée et salaisons du Valais Tél. 027 / 2 12 78 - 2 38 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



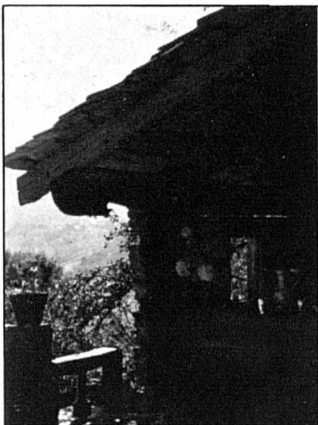
Fiancés ! Confiez votre liste de mariage à

Mme Arnaudo, boutique art et cadeaux,

1870 Monthey

2, Centre commercial Crochetan, 1^{er} étage Tél. 025 / 4 49 39

Maison spécialisée en articles de porcelaine, faïence, céramique, cristaux et argenterie. Grand choix en articles de marque



Simplicité et
bonne chère...

à SAVIÈSE, dans un cadre typiquement valaisan,

**le restaurant du
PONT-DU-DIABLE**

vous offre ses spécialités. Repas de noces, baptêmes, communions. Prix spéciaux pour sociétés.
Tél. 027 / 2 43 33

UNSERE KURORTE MELDEN

« Vollständig besetzt » verlautete auch aus dem

Ferierendorf Fiesch

Im Kurs- und Erholungszentrum reisst der Faden der einander ablösenden Gruppen nicht ab: einmal sind es Kinder von Nato Soldaten, dann wieder Haushaltungsschülerinnen aus den grossen Städten, Lehrlinge, Studenten, Interessengemeinschaften, was gerade so kommt. Immer noch liegen zahlreiche Anmeldungen weiterer Gruppen und Schulen vor, lauter Leute, die den verlängerten Winter im Frühling geniessen wollen.

Visperterminen

scheint mit seinem Verkehrsverein nicht mehr zufrieden zu sein. An dessen letzter Generalversammlung, an der « recht wenig passierte », ist nun immerhin das Komitee wieder komplettiert worden. Neuer Präsident wurde Josef Rössli vom Restaurant Staldbach. An ihn knüpfen sich die Hoffnungen auf einen neuen Wind.

Pro Breithorn

Die Idee einer absolut wintersicheren ganzjährigen Verbindung zwischen den Nationalstrassenzügen nördlich und südlich der Berner Alpen mit Anschluss an die Simplonroute, taucht dies- und jenseits des Lötschbergs immer wieder auf. Der immer wieder ins Gespräch geworfene Breithorn-tunnel (von Stechelberg im Lauterbrunnental nach Naters) würde zweifelsohne die idealste Lösung darstellen. Der Zentralvorstand des Initiativkomitees für einen solchen Tunnel hat letzthin wieder einmal getagt. Tunnellitis spricht man uns Wallisern ja nach. Zur Ernüchterung der Breithorntunnel-Freunde, die Ende September in Naters sich versammeln wollen, muss letzten Endes leider und wider besseres Wissen gesagt werden, dass bei uns in Sachen Tunnels politische Lösungen noch immer den idealsten vorgezogen werden, siehe Furkatunnel. Trotzdem, was nicht ist, kann ja immer noch werden.

P. Imhasly.



DECORATION D'INTERIEUR

Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Center du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtèpointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechampis, ou patinés antique.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocards et brocatelles ; failles, dou-pions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration : les plus belles passementeries françaises.

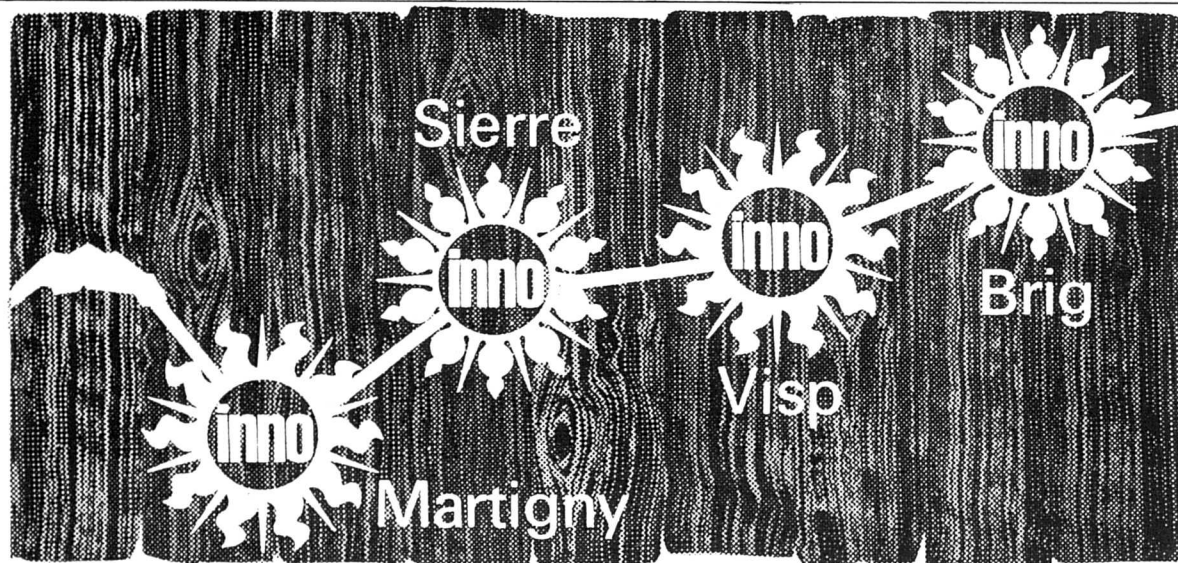
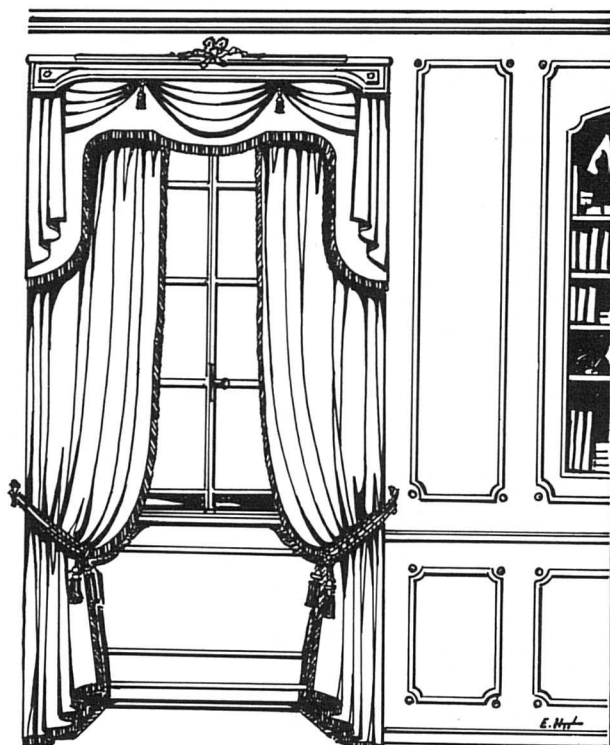
En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30 % ; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.

GOY

MEUBLES DE STYLE
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Domaine du Mont-d'Or S.A.

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

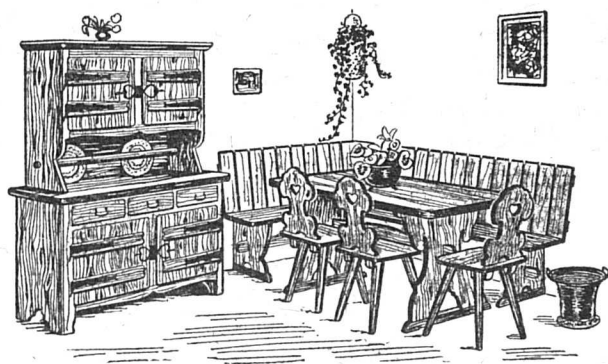
Tél. 027 / 2 13 17



Valais

Le pays des belles
vacances

Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1860.-

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY

4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

R E F L E T S D U V A L A I S

Paraît à Martigny le 20 de chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny

Fondateur et président de la commission de rédaction :

M^e Edmond Gay

Rédacteur en chef : Félix Carruzzo

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse

Abonnements : Suisse Fr. 27.- ; étranger Fr. 32.- ;

le numéro Fr. 2.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

22^e année, N° 4 Avril 1972

Sommaire

La table

Unsere Kurorte melden

Le retour des fleurs

A plumes égales: Pierrette Micheloud face à Georges Borgeaud

Valais naguère

La mule

Mon chat sauvage

Hope chests for easter brides

Mariage

Pour un mariage

Mariage d'autrefois à Savièse

Techniciens de la fleur

Entre Massongex et Monthey: Une Hollande en miniature

Potins valaisans

Mots croisés

Lettre du Léman

Bridge

Prozess des Jahrzehnts...

L'aventure des premières: La Dent-Jaune

Un mois en Valais

Petite chronique de l'UVT

Et il a montré encore le fleuve...

Dessins de Domenjoz et Wirz

Photos couleurs d'Oswald Ruppen en pages I et II de couverture et page 13

Photos Arbellay, Bussien, Couchepin, Photopresse, Ritler, Ruppen, Senn,
Thurre, Valpresse

[illegible]

Le retour des fleurs

La première que j'ai vue cette année était un « taconnet », le tussilage des pédants. Il peignait bravement sa tache jaune dans une touffe d'herbe encore toute fermée de neige. Ce fut un choc de plaisir.

L'esprit se dessèche dans l'exercice journalier de l'arithmétique et de la logique. On croit être devenu sage et voilà qu'un bout de fleur vous fait sourire et remet tout en question. Pourquoi cette fleur sur ce talus ? Pourquoi la fleur et cette joie en nous ? Inutile de se creuser les méninges, il n'y a pas de réponse raisonnable.

C'est pour cela que l'on associe naturellement la fleur à l'amour. Tous deux sont beaux, inexplicables, et pour les imbéciles également inutiles.

L. Caruth



A PLUMES EGALES

Texte Gilberte Favre
Photos Oswald Ruppen

Sous le titre d'« A. plumes égales », Treize Etoiles confrontera des écrivains valaisans. A Pierrette Micheloud et Georges Borgeaud l'honneur d'inaugurer cette série de duels littéraires ! Tous deux ont choisi de vivre à Paris. Tous deux sont « libres et solitaires ». Tous deux sont Valaisans. Tous deux partagent la même passion des paysages montagnards et apprécient le fendant. Mais ils ne se ressemblent pas.

Pierrette Micheloud...

Au-delà de l'éventuel dialogue avec les lecteurs, j'aimerais savoir ce que représente véritablement pour vous l'acte d'écrire.

Il est une passion.

Vous rappelez-vous quand la nécessité d'écrire s'est imposée à vous ? Peut-être même donnez-vous des raisons à votre vocation ?

Cette passion est née en même temps qu'une autre passion, celle de la vie. J'étais très jeune, je ne savais pas encore ce que cela signifiait. Une vocation n'appartient pas à la raison, encore moins aux raisons de cette raison, elle est un impératif.

Vous sentez-vous des responsabilités à l'égard de la société ? Quel rôle un écrivain doit-il y jouer ? Quel rôle aimeriez-vous y jouer ? Quel rôle y jouez-vous ?

Chaque individu est responsable. Plus il agrandit son espace, plus sa responsabilité se ramifie, comme l'arbre et ses racines : les uns donnent de bons, les autres de mauvais fruits. Rôle et responsabilité de l'écrivain vont ensemble, selon sa nature, ses aspirations, en un mot, le parti qu'il prend de sa dualité humaine. Ma nature me pousse à l'éclaircissement de la conscience, à sonder jusqu'au fond la vérité. Au gymnase, mes amies m'appelaient Vilebrequin. Cela veut tout dire.

Ou bien, pensez-vous qu'un écrivain est un être marginal et qu'il n'a pas à s'engager ?

Marginal et engagé ne se contredisent pas. Au contraire, plus un être est engagé, plus il est marginal, à moins que vous n'entendiez l'engagement politique, la maladie de notre époque. Ma notion d'engagement est à la fois plus réduite et plus vaste : elle ne concerne qu'un seul point de l'être, le point le plus clair. Par lui, elle englobe l'univers.

Vous êtes tous deux Valaisans. Tous les deux, vous avez eu besoin de fuir et vous avez été attirés par Paris. Comment expliquez-vous cette rupture ?

Je ne pense pas qu'on puisse rompre avec quoi que ce soit. Notre passé continue en nous. Disons qu'il y a apparence d'éloignement. En Suisse, la vie est facile, la vie est belle, le roc lui-même est tendre. Instinctivement, j'ai toujours recherché la difficulté.

Sur le plan humain et créatif, que vous a apporté l'expérience parisienne ?

Cette difficulté a ouvert des chemins en moi-même. Parisienne, j'ai également appris à mieux connaître la Suisse et, si vous me permettez de me citer, je pourrais dire : « J'aime que tu sois loin pour t'aimer de plus près ».

Vous êtes de « vieux Parisiens ». Vous avez vécu mai 1968, puis la répression. A votre avis, ces événements ont-ils eu de graves répercussions dans le domaine de la liberté d'expression, par exemple ?

Les répercussions sont occultes et sournoises. Quant à la liberté d'expression, elle est ce qu'elle était avant, plus grande que partout ailleurs. Allez un dimanche matin au marché, rue de Buci. Des vendeurs du journal rouge attaquent à tue-tête le gouvernement. Des agents passent près d'eux sans leur dire quoi que ce soit. Je ne vois pas dans quel autre pays de telles attaques ne seraient pas punies, ou du moins interdites. Je ne vois aucune répression.

Vous êtes dans une société de consommation plus terrible, plus déshumanisée encore que la société helvétique. Est-ce que cela vous fait peur ?

Peur, non. De la souffrance. Pas pour moi (je passe entre les dents de ces mâchoires mécaniques, comme on dit



Pierrette Micheloud : Un Valais qui se souvient de son enfance.

qu'on passe entre les gouttes), pour l'âme humaine, première victime de l'absurdité dont cette société se sert pour annihiler l'individu. Pour la terre aussi, de plus en plus saccagée. Il faudrait organiser de grandes marches non violentes pour le boycott du superflu. Mais cela supposerait un degré de conscience collectif (au niveau spirituel) beaucoup plus élevé qu'il ne l'est. Au lieu de boycotter, on revendique encore. Et ce ne sont pas ceux des bidonvilles qui, eux, n'ont même pas le strict nécessaire ! Ni les vieillards démunis !

En qui croyez-vous : en Dieu, en l'être humain ou en ce qu'on appelle l'évolution ?

Je crois en l'être humain qui vit Dieu, non en celui qui l'assassine. C'est la différence entre la vie vivante et la vie morte. Dieu, une altitude à conquérir en soi. Cette altitude rejoint la profondeur. Seule cette démarche mérite le nom d'évolution.

De Paris, comment voyez-vous le Valais, quels sont les images et parfums dont vous vous souvenez ?

C'est toujours le Valais de mon enfance que je revois. Plus exactement : un Valais qui se souvient de son enfance.

... face à Georges Borgeaud

Au-delà de l'éventuel dialogue avec les lecteurs, j'aimerais savoir ce que représente véritablement pour vous l'acte d'écrire.

Une justification, peut-être, un démenti au peu de durée de la vie.

Vous rappelez-vous quand la nécessité d'écrire s'est imposée à vous ? Peut-être même donnez-vous des raisons à votre vocation ?

Très jeune, mais j'ignorais qu'entre mon désir et l'acte d'écrire, il y eut autant de difficultés et d'obstacles.

Vous sentez-vous des responsabilités à l'égard de la société ? Quel rôle un écrivain doit-il y jouer ? Quel rôle aimeriez-vous y jouer ? Quel rôle y jouez-vous ?

Je n'ai pas la prétention de jouer un rôle dans la société, tout au plus, je souhaite toucher par mes écrits des gens de mon espèce, solitaires et libres.

Ou bien, pensez-vous qu'un écrivain est un être marginal et qu'il n'a pas à s'engager ?

C'est affaire de chacun. Les engagés sont aussi nécessaires que les non-engagés, car en chacun de nous les deux espèces cohabitent.

Vous êtes tous deux Valaisans. Tous les deux, vous avez eu besoin de fuir et vous avez été attirés par Paris. Comment expliquez-vous cette rupture ?

Ce n'est pas une rupture. Pour moi, le Valais n'est pas un absolu. La beauté est partout ; je suis reconnaissant au Valais d'avoir été le premier à me le révéler. Le premier ? Il y a le Pays de Vaud aussi !

Sur le plan humain et créatif, que vous a apporté l'expérience parisienne ?

Sur le plan humain, la diversité, donc un enrichissement pour l'œuvre.

Vous êtes de « vieux Parisiens ». Vous avez vécu mai 1968, puis la répression. A votre avis, ces événements ont-ils eu de graves répercussions dans le domaine de la liberté d'expression, par exemple ?

Nous allons fatalement vers une société socialiste, donc organisée, confortablement impersonnelle et dans laquelle nos libertés, même celle de tenir à la pauvreté, seront disciplinées. Quelle malchance !

Vous êtes dans une société de consommation plus terrible, plus déshumanisée encore que la société helvétique. Est-ce que cela vous fait peur ?

Qui, sans rire de lui-même, peut avoir l'ambition de changer le monde ? Don Quichotte ? Mais il rêvait et le Bon Sens était monté sur un âne et cheminait à ses côtés. Les orgueilleux qui ont eu l'ambition de changer le monde, à droite et à gauche, l'ont en effet changé dans la destruction. Le messianisme est intolérant.

En qui croyez-vous : en Dieu, en l'être humain ou en ce qu'on appelle l'évolution ?

En Dieu, bien sûr.

De Paris, comment voyez-vous le Valais, quels sont les images et parfums dont vous vous souvenez ?

Les vergers en fleurs, le soleil au bord du Rhône et sur le mica des vignes, les vendanges, la fraîcheur des torrents, un verre de blanc bu, l'été, à la terrasse d'un café que je connais et dont je ne dirai pas le nom... à moins que le café n'existe plus, car le Valais est à ce point malmené par les spéculateurs que je ne le verrai plus bientôt qu'au-dedans de moi-même. D'ailleurs, tous les pays que j'ai aimés se sont installés dans ma mémoire et je ne m'inquiète plus guère — il le faut — de ne pas pouvoir les mettre en parallèle avec leur réalité défigurée d'aujourd'hui.



Georges Borgeaud : Le Valais, je le verrai bientôt plus qu'au-dedans de moi-même.

Valais naguère

An schöneren herbsttagen
grau in blau
nichts vom gekreisch der möve
und gar nicht wie albatros
lasset das volk brüllen
in klarschrift
wie der hahn
drei mahl gekräht
und irgendein Elias wird gen himmel fahren
oder wie ihr wollt

*hier Federicos trauer niemals nicht
hier keine spur von Verlaine*

in meinem schneebumenthal schreiben
die
schreiben sie immerzu
über maulesel mauleselgeschichten
von forzenden mauleseln schule der nazon
immerzu
exgrossrichter altpfarrer pensionierte jesuithen
über die guthen die lieben grad damals
als das leben noch hart war
und sie immerzu lachten aus ganzer seele
und noch die lasttiere
starben selig im herrn
immerzu
forzend
und die schneeweger
und die lieben guthen grossväter
gebückter als sonst
starben mit innerer zuversicht und freude
grad darum
augenblick der wahrheit
und eklatant

Pierre Imhasly

Aux jours plus beaux d'automne
gris sur bleu
sans cris de mouettes
et pas du tout albatros
faites gueuler le peuple
en clair
comme le coq
trois fois a chanté
et un quelconque Elie vers le ciel
montera
ou comme vous voudrez

*Jamais ici le deuil de Federico
Ici pas trace de Verlaine*

dans ma vallée aux fleurs de neige
ils continuent à écrire
sur les mulets, histoires de mulets
mulets pétant, école de la nation
toujours
ex-juges, vieux curés, jésuites retraits
sur les bonnes gens qui aiment le temps
justement
où la vie encore était dure
et ils continuaient à rire de bon cœur
et encore les bêtes de somme
s'endormaient dans le seigneur
pétant bienheureusement
et les ouvriers de neige
et les bons vieux grands-pères
un peu plus voûtés
mouraient, confiance et joie
justement parce que
moment de vérité
et éclatant

Traduction F. C.

La mule

*La mule noire, à l'œil malin,
Au poil brillant et jambe fine
Que conduisait l'oncle Angelin
Prenait des airs de ballerine
Et jouait des tours de coquin
Sous l'effet de son picotin.*

*Quand son démon d'indiscipline
Ou sa lubie ou son instinct
La faisait rêver en sourdine,
La voilà qui, sur le chemin,
Se mettait à danser, mutine,
La rumba la plus argentine !*

*Alors, en guise de refrain,
On la voyait tendre l'échine
Et ruer de l'arrière-train
Avec une grâce assassine
Tandis que fumait son chanfrein
Et qu'elle écumait sous le frein.*

*Mais si le long de la ravine
La Dranse poursuit son destin,
La mule eut la fin qu'on devine
Et le vieil oncle, un beau matin,
Partit pour le pays lointain
Où doit régner la paix divine.*

Alphonse Mex.



Mon chat sauvage

Fin septembre, les paysans sont redescendus à Troistorrents avec leurs troupeaux, et les alpages de Chanso n'ont plus d'autre habitant que moi. Mais sur les pâturages s'aventurent à présent un renard, des chevreuils, un chat blanc et noir. Le peuple sauvage s'enfuit à mon approche.

Après un très bel automne, le temps a changé. Une nuit un vent très violent a soufflé, et j'ai entendu les grandes orgues de la montagne. Le matin, le ciel était couvert de nuages menaçants, et deux fois le tonnerre a grondé. La neige s'est mise à tomber. Quand, après trois jours de neige et de bourrasque, le ciel s'est découvert, le vent avait construit devant la porte un mur de neige, la paroi extérieure du chalet était molletonnée, la fontaine avait disparu sous la couverture blanche. Et quel froid !

A la tombée de la nuit, j'entends des miaulements aigus. J'ouvre la porte : le chat blanc et noir était là, grelottant. Il entre dans la cuisine ; contracté, tout agité de tremblements convulsifs, il va d'un endroit à l'autre avec des miaulements éperdus. Je lui jette un morceau de fromage, il se précipite dessus. Il dévore tout ce que je lui donne. Il était affamé, assoiffé aussi. Plusieurs jours il dormira dans la cuisine.

Le lendemain il s'est risqué dehors : blanc sur blanc (à part le peu de noir de ses taches il était aussi blanc que la neige). La neige haute et légère ne le portait pas, il est revenu. Encore effrayé il grimpe comme un fou le long d'une poutre verticale à côté de la porte d'entrée. Après deux ou trois jours, il me craignait moins, mais aussi j'étais attentive, je restais à distance. J'allais devoir bientôt quitter mon chalet, que deviendrait-il si la neige ne se tassait pas, s'il ne pouvait se remettre à chasser ?

La journée, pendant les heures de soleil, il s'étendait sur le rebord extérieur de la fenêtre et me regardait travailler. Sa fourrure épaisse faisait de lui un chat moyen, mais lorsqu'il s'étirait, on voyait sa puissante musculature : il était véritablement splendide.

Le soleil et le froid ont légèrement tôle la neige, le chat est parti à la chasse et puis est revenu. Ses absences duraient de plus en plus longtemps. Un soir il n'est pas rentré. Je me suis demandé si je le reverrais. Reviendrait-il me sauter amicalement sur l'épaule et ronronner à mon oreille tandis que, accroupie sur l'âtre, j'allumais le feu le matin ?

A mon retour à Veyras, je me suis arrêtée à Troistorrents chez les Dubosson, mes voisins de l'été, et je leur ai parlé du chat blanc et noir. Ils m'ont écoutée d'un air incrédule : ce chat ils l'avaient vu lorsqu'ils étaient montés à l'alpage au printemps, mais jamais il ne s'était approché d'un chalet.

A Noël, je remonte à Chanso avec mon frère Claude. Un soir un discret miaou derrière la porte : c'était lui, le chat sauvage. Il a mangé sans hâte un petit morceau de viande séchée, comme par politesse : il n'avait ni faim ni soif. Il s'est laissé approcher. Il s'est laissé caresser. Il est resté un moment devant la porte, à l'endroit d'où l'on domine le vallon. A la nuit il était reparti. C'était une vraie visite de courtoisie.

L. O.



Donna

Hope chests for easter brides

We of the lowlands who love to spend holidays in the Valais can hardly imagine the changes in the Valaisans' way of life in the span of only two generations. Before roads opened the high valleys, mountain farmers were self-sufficient, but after easier contact with townspeople of the Rhone Valley, they adopted modern ways and now they buy their food, clothes and tools instead of producing everything themselves.

Unfortunately, progress has done away with some lovely customs. Excepting in the Val d'Hérens, the women no longer wear their local costumes to work; nor do they spin and weave their home-grown hemp or the wool of their sheep. Only a few women still do that in the Val d'Hérens, but now they work for shops which sell these hand-made fabrics to tourists. The others find it easier to buy cotton, dress material and even synthetic fabrics in shops. They live with their time and, in our age of rush and hurry, lack the time to spin and weave. Thus such precious heirlooms can only be seen in museums now, while the people furnish their homes with factory-made goods. But at least, the modern Valaisans need no longer go hungry when crops are poor or long winters block them in their valleys.

In this two books « Valais d'autrefois » and « Les greniers vides », Jean Follonier describes the life and customs of his ancestors in the Val d'Hérens, so that his children and their generation will know the life of which they are a link to the future.

Until twenty years ago, the women planted hemp which, during the first winter after the harvest, was steeped, fulled and carded. As they worked in the fields all summer, they spun the fibres in the second winter and wove the sheets and shirting during the third. The women also sheared sheep and washed and carded the wool before spinning it and weaving the cloth.

Brides who brought a cedar chest full of home-made, grass-bleached linen into their household need not have worried about replacing it for many years.

In those times, girls out of school minded the cattle. When the herds came down from the alpine pastures, each family took possession of its animals, but the cows were left on a Mayen or Maiensäss — pasture halfway between the high pastures and the village. The hay grown there was stored in chalets consisting of a stable, a hayloft and a small bedroom-kitchen. In these chalets, the older girls spent the winter months feeding and milking the cows until all the hay was used, which was toward mid-February. They went to the village only for Sunday mass, after which they returned with food for a whole week.

It was to these chalets the young men went looking for their brides, first calling in groups and spending the evening, until one had found his woman and was accepted by her. The courtship was very discreet until the pair announced their intentions to their parents. Then the young man was invited to the girl's home for Sunday dinner « to get acquainted », although the family had known him since childhood. The following Sunday, his parents would invite the fiancée. After

that, the couple had to visit all the relatives of both families — grandparents, uncles, aunts and cousins to the third degree. This meant a lot of people, since families were prolific at that time. And they had to bring presents to all, neckties for the men and silken kerchiefs for the women!

Finally, they went to announce to the priest their wish to be married on Maundy Thursday, before the church bells would fly to Rome for the pre-Easter blessing. The priest, who had taught them the catechism, felt obliged to warn them of « the sins of the flesh before marriage ». After their blushing promises, he invited them to a snack of bread, cheese and wine. On the following Sunday after the sermon, he announced the forthcoming union, and after this the engaged couple could stroll through the village holding hands.

Then the village seamstress made the wedding clothes for which the couple supplied the home-made cloth. The bride's costume consisted of a linen shirt with long sleeves, a wide brown or black ruffled skirt and a sleeveless bodice of cloth. For cold weather, a jacket reaching to the waist completed the costume. The seamstress also made the bridegroom's suit of brown cloth. Another woman embroidered colourful flowers on the silken kerchief and apron, the only fabric to be bought in town or from a travelling salesman. The fiancée knitted her own white stockings and the village cobbler made their shoes. But the couple needed a second, less precious outfit to wear on Easter Sunday, for the wedding clothes were carefully stored away and worn only on special occasions and, after death, in the coffin.

In the Val d'Hérens, the women wear with their working costume a pyramid-shaped hat which protects them from the bright sun. The Sunday hat is a flat saucer of felt fastened to a lace cap covering the hair and ears. Instead of this hat, brides fasten to the lace cap a ball-shaped crown of artificial flowers and glittering pieces of glass.

On the way to and from church, the wedding pageant is preceded by a musician playing a mouth organ or accordion. The bride carries a bouquet and she, the groom and bestmen hold between their fingers the corner of a hanging white handkerchief. The men also carry a sprig of rosemary, which may be a reminder of the great plague of the 16th century, when it was believed that the scent of this flower would ward off contagion in church and other gatherings. After the wedding, the couple was happy, worked hard and had a dozen or more children.

Modern brides wear white gowns instead of the lovely costumes of their village. Their factory-made furniture and linen lasts less long, but where, in small modern flats would they keep the piles of home-made sheets to last for twenty and more years? Nobody begrudges them an easier life, but it is regrettable that so many precious old objects are now disdained and will soon be completely forgotten.

Lee Engster



Mariage

C'est le bon moment ! les fleurs éclosent, les filles s'épanouissent. C'est le moment des amours et du couronnement des amours. Dans tous le pays on se marie. En blanc, en gris, en voile ou en bonnet, en jupe ou robe à traîne avec garçons et filles d'honneur. On se marie à l'église paroissiale ou dans la petite chapelle qu'on a choisie pour sa beauté, des souvenirs. J'en ai vu des mariages. Le fier jeune homme et l'épousée qui l'admire de tous ses yeux, de tout son corps, de toute son



âme, je les ai vu fleurir chaque printemps comme les arbres de nos vergers. Et j'ai vu les fruits succéder aux fleurs, les bébés dans les bras, la poussette. J'ai vu les sourires se creuser, l'inquiétude, les soucis modeler les visages. Les mariés du printemps vieillissent parfois vite. Bien ou mal, comme le vin. Ce qui était bon s'améliore mais le temps ne corrige pas le médiocre.

On ne pense pas si loin dans les heures glorieuses de l'amour. Tant mieux ! Que ce soit fête !





Avec fleurs et discours, pleins
rires, baisers éclatants face au
peuple des amis ; aussi dernières
caresses furtives dans l'attente
de la grande libération.

Gai, gai marions-nous !

Il faut chanter. C'est le mo-
ment ; jeunes gens, chantez. Ne
vous retenez pas. Vous ne re-
trouverez plus jamais ce jour
et cette qualité du bonheur.
D'autres viendront, mais aussi
les plaintes des maumariées,
les accidents de la vie.

Le fils du roi ne passe qu'une
fois.

F. C.



Pour un mariage

Fleur

Le bourdon écarte les pétales et se pose en plein cœur

Volez en éclats, papillons

Eclats de soleil, guirlande et diadème

Car il est roi

Encensé de pollen

La reine se plie en souple révérence

Ne laisse jamais tes ailes en repos

Bourdon

N'oublie pas

Pour être léger

De voler

F. C.





Mariage d'autrefois à Savièse

Les bans ont été publiés. Heureusement pour les fiancés, personne n'a rien su de leurs projets jusqu'au moment où l'information est tombée de la chaire.

Rien n'a transpiré.

C'est que les « fréquentations » sont quelque chose de discret, de confidentiel.

On ne va que tard le soir rendre visite à sa fiancée ou celle qui doit le devenir. Les parents gardent aussi le secret... on ne sait jamais ce qui peut arriver...

Pendant les trois dimanches où l'annonce a été faite, les fiancés sont venus, chacun de son côté, à la messe du matin.

Et voici qu'ils se donnent rendez-vous, une première fois en public, au carrefour qui précède l'église. C'est là qu'a lieu la rencontre définitive.

Là, après avoir fait connaissance avec la parenté du futur conjoint, on se prépare pour la cérémonie religieuse qui doit être célébrée dans la vieille église que Ruffiner a construite et qu'a restaurée plus tard le bon curé Jean assisté d'Ernest Bieler, le peintre, et de Lucien Praz, l'architecte.

La branche de romarin se fixe alors à la boutonnière et au corsage, symbole de fidélité et d'attachement, rappel parfumé des palmes que brandissaient ceux qui, au temps du Christ, parcouraient en cortèges enthousiastes les chemins de Galilée.

Bien sûr, c'est jour de grande fête, et l'on a revêtu pour la circonstance les plus beaux costumes, le plus beau « mandzon », les tabliers et les foulards couverts de broderies, le chapeau

noir avec le velours le plus large et le plus sombre, les bas noirs avec les « coins », les souliers les plus neufs... quitte à avoir un peu mal aux pieds.

Mais la messe n'est pas trop longue et le curé est plein de bienveillance et d'humaine compréhension... Même s'il a lu les « Lettres de mon moulin » et qu'il ne tienne pas à renouveler l'expérience du chapelain des « Trois messes basses », il sait bien, lui, qu'il ne faut pas retarder trop le



repas de noce. Et oui, il sait que si l'on veut rendre possible une césure entre le festin de midi et le souper, il faut faire vite.

Il faut faire vite, car les invités du soir vont venir à point nommé. Il faut faire vite, sans quoi le menu traditionnel qui doit précéder leur arrivée ne pourra dérouler ses fastes conformément au rite, bien connu du curé de la paroisse, et qui comprend, dans une profusion de fendant, de muscat, de rhin et de dôle tirés au « tonneau des noces »,

(1)

Le bouillon au jambon

(2)

*La raclette aux fromages vieux et frais
avec les condiments qu'elle appelle*

(3)

Le jambon cuit, avec les pommes rissolées

(4)

La tranche de veau au riz safrané

(5)

*Le rôti de bœuf à la daube avec les légumes assortis
et la salade*

(6)

La langue de bœuf et la langue de veau

(7)

*Le sii **

(8)

Les merveilles

(9)

Les croquants aux noix

(10)

*Le flon ** et les autres friandises*

(11)

La crème fouettée

(12)

Le café avec les liqueurs et les eaux-de-vie du pays



* Entremets préparé avec de la mie de pain en miettes trempée dans du vin rouge, de la confiture de sureau (rejena), du sucre et du beurre.

** Gâteau aux pommes ou aux raisins.

Puis, il y aura la remise des cadeaux aux invités, et cela prendra également du temps...

Mais oui, ce ne sont pas les invités qui apportent des cadeaux, mais les jeunes époux eux-mêmes qui distribuent des souvenirs à l'assistance.

A l'un, ce sera une belle cravate de soie, à l'autre un fichu brodé, à celui-ci un simple mouchoir, à celle-là un foulard « de tête » ou un châle.

Et lorsque plus tard dans la parenté et chez les amis des jeunes mariés, on exhumera les atours de fête du bahut familial, on dira : « Ça, c'est celui de Martin ! »

Et l'on se souviendra de ceux qui étaient là et qui ont participé à cette fête au cours de laquelle l'on aura entendu force allocutions, anecdotes, chansons et plaisanteries, sans parler des « pé-tards » que des amis et inconnus auront fait éclater sous les fenêtres du nouveau couple. L'on se souviendra des débuts faciles ou difficiles de ce jeune ménage qui, à la faveur d'une fête sans pareille, est parti vers son destin, avec la volonté et la certitude d'être fidèle à une promesse et à une tradition.

Norbert Roten



Technicien





de la fleur

C'est en croquant la pomme que l'envie m'est venue de célébrer les mérites de certaines unions arrangées par les spécialistes.

Laissez faire ces marieurs, ils ont la science pour eux. Etude critique des candidats, confrontation des points faibles et des aspects positifs. Evaluation des chances de réussite...

Puis mariage champêtre. Discours superflus, fleurs indispensables. La cérémonie se fait dans l'intimité d'une station de recherches agronomiques. Si l'essai réussit, le public trouvera dans quelques années sur sa table une variété nouvelle de fruit, de fleur ou de légume.

Dans quelques années... au fait, dans combien d'années ? Quelle fut la durée du patient travail de sélection qui mit finalement cette pomme Maigold dans ma main ?

Émerveillement toujours renouvelé du journaliste : partir d'une simple question et déboucher sur l'homme de métier, vivre un peu son labeur et ses joies. Par-dessus tout, sortir de l'exiguïté de son propre champ de vue, découvrir l'ampleur de connaissances insoupçonnées.

L'homme du métier, aujourd'hui, c'est M. Faiss, qui veut bien résumer la création de la Maigold avant de me dévoiler d'autres aspects de son travail d'horticulteur. Le croisement Golden + Franc-Roseau donne un fruit hybride ; voilà pour la première étape. Viennent ensuite les semis en pépinière, les années de sélection et d'attente, le contrôle de quelques récoltes. Ce qui fait une vingtaine d'années avant que la nouvelle variété puisse être recommandée à l'agriculteur.

— M. Faiss, vous vous êtes spécialisé dans l'horticulture. Y a-t-il eu récemment des fleurs dont la commercialisation est due à un travail analogue de recherche ?

— Oui, par exemple les poinsettias, ces grandes étoilles rouges. Elles poussent à l'état sauvage au Mexique et au sud de l'Espagne, mais leur exploitation commerciale date de quelques années. Elle a été précédée d'un énorme travail de sélection et d'hybridation.

— Cet aspect scientifique de l'horticulture semble vous passionner. Faites-vous de la recherche, dans votre domaine du Grand-Blettay à Fully ?

— Pas directement. La culture pour la vente, les nécessités d'une exploitation rationnelle sont très absorbantes.

La réponse se nuance d'un regret. Dorénavant, pendant la visite des serres, je crois discerner, doublant François Faiss le Positif, l'ombre de François Faiss l'Aventure.

Celui-ci œuvre pour plier la plante à ses lois : « Il faut endurcir mes géraniums, pour qu'ils soient plus résistants chez le client. »

Celui-là s'évade en pensée vers telle garrigue du Chavalard où vitote une graminée rare.



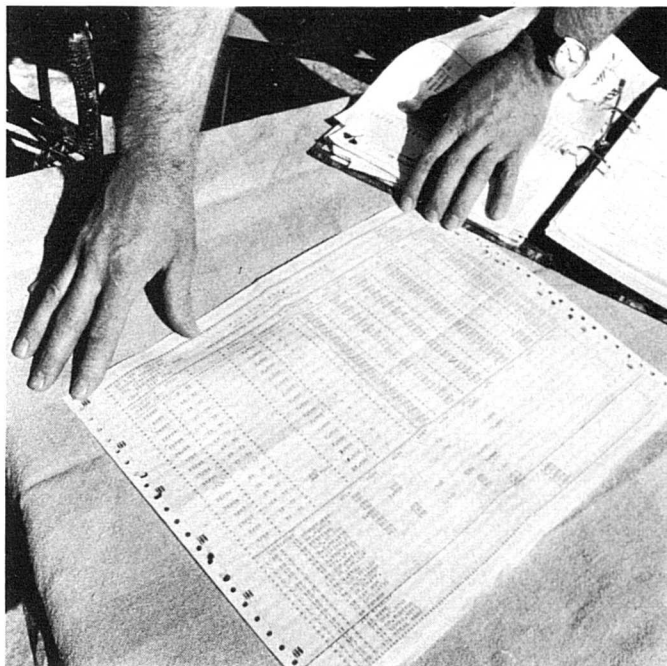
Celui-ci prend au sérieux son mandat d'expert aux examens de fin d'apprentissage à Lausanne ; collabore de toutes ses forces, avec son frère Nicolas, à l'extension et à la prospérité de l'entreprise horticole commune. Celui-là craint les entraves et s'échappe avec corde et crampons vers les solitudes rocheuses.

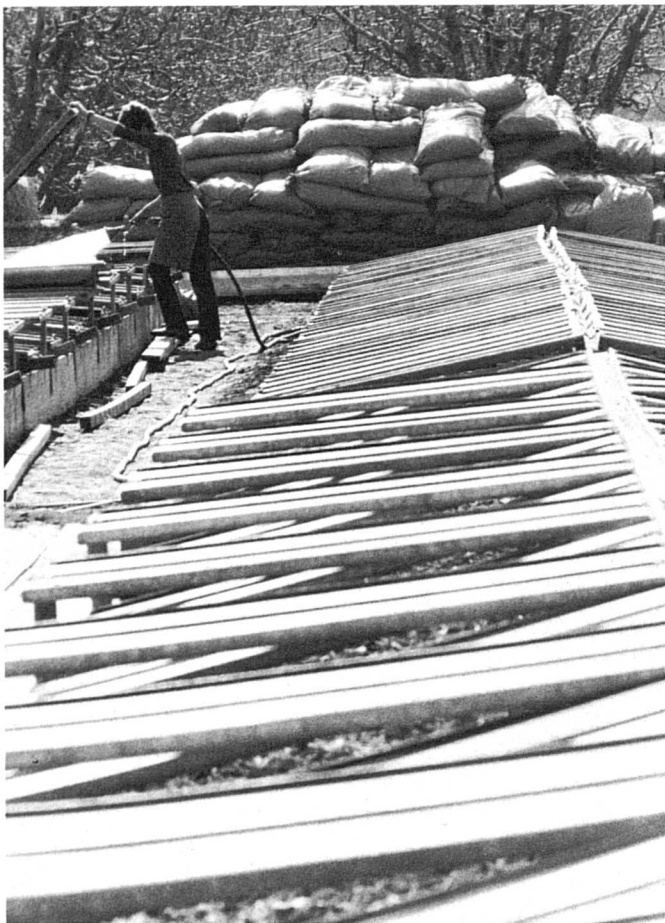
Faïss Fantaisie s'excuse presque des fiertés de Faïss Sagesse, devant la géométrie des châssis, les boutures rectilignes, les serres où la culture des chrysanthèmes est programmée par une machine électronique.

Pour concilier cette dualité, j'ai envie de citer Lenôtre, philosophant sur son art: «L'unité et la règle apportent un grand calme à l'esprit.»

Mais déjà Ruppen le photographe a capté le mot clef: — Un plan de culture étudié par machine électronique ? On peut photographier ?

On peut. Reste à expliquer le pourquoi des choses. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les fleurs d'automne ne poussaient pas en été ?





C'est l'automne toute l'année dans la serre du Grand-Bletay où les chrysanthèmes s'épanouissent ponctuellement chaque dix semaines.

Insensible encore à tant d'attentif labeur, Faiss junior trotte entre les châssis. Sera-t-il plus tard, comme son père Nicolas, spécialiste de la culture des roses ? Fera-t-il comme lui, à cet effet, des stages en Suède ?

Son jeune grand-père est trop philosophe pour scruter l'avenir. Les trente-sept ans passés à créer le domaine lui ont appris que le but visé s'atteint par adaptations successives.

Je l'écoute raconter ses débuts en 1935, lorsqu'il se mit à défoncer à la sape, jusqu'à la nappe d'eau, les dunes du Grand-Bletay. Arrivé de Suisse orientale, il s'émerveillait de ce sol d'alluvions, friable et léger.

Aidé de son épouse, jardinière diplômée, il fut tour à tour maraîcher, arboriculteur, puis spécialiste du plant de tomate, et resta constamment aux écoutes du Valais agricole alors en plein développement.

Aujourd'hui qu'ils ont laissé une partie de l'exploitation à l'initiative de leurs fils, M. et Mme Faiss restent à l'avant-garde des courants modernes. En commentant leur collection de photographies anciennes, où la plaine du Rhône étale ses îlots incultes, leur souhait de prudence rejoint les recommandations des écologistes actuels : « On devrait ménager des bosquets sauvages entre les cultures. Il ne faudrait pas tout arracher. »

J. F. 701.

Les savants sont comme les enfants, ils se posent des questions. Quand ils nous apportent les réponses, celles-ci nous paraissent l'évidence même, presque une lapalissade dans ce problème de colchiques : les plantes ont besoin, pour croître, d'une alternance déterminée de clarté et de nuit. On distingue les plantes « à jours courts » et les plantes « à jours longs. » De là leur apparition saisonnière. Exit les biologistes.

Entrée en scène des horticulteurs et application assez récente d'une nouvelle technique de culture. Pour obtenir par exemple des chrysanthèmes en dehors de leur saison, il faut recréer artificiellement les conditions requises. D'où étude à la machine électronique et programmation de l'alternance jour/obscurcissement au plastique noir, selon les dates de bouturage et la zone de culture.



Entre Massongex
et Monthey



UNE
HOLLANDE
EN
MINIATURE

Dans la vallée qui s'arrondit en corbeille à peine franchi le défilé de Saint-Maurice, le printemps est passé maître dans l'art du feu d'artifice. Ses soleils, ses gerbes, ses épis, ses chandelles n'éclatent pas d'un seul coup, pour un unique enchantement, mais, téléguidés par les courants, font durer la féerie. A peine les premières fusées d'or des forsythias se sont-elles éteintes sur les terrasses au-dessus de Monthey, que les cerisiers et les pruniers du Japon préparent leurs fontaines de pétales roses. Choëx et Outre-Vièze mettent la dernière main à leur immatérielle parure de mariage, tandis que dans la terre plus froide de la plaine c'est l'embrasement multicolore de milliers de jonquilles et de tulipes pour le plus somptueux bouquet final.

Quelle surprise, quel dépaysement pour l'automobiliste de passage ayant emprunté la route qui relie Saint-Maurice à Monthey et qui découvre soudain, peu après Masongex, une Hollande en miniature !

Souvent, devant cette incomparable vision, son ravissement est tel qu'il ne résiste pas au désir d'aller contempler de plus près la plantation et d'acheter sur place les fleurs de soie et de lumière.

Par quel étrange hasard cette culture insolite s'est-elle implantée dans ce petit coin du Bas-Valais ? Comment a-t-on réussi à acclimater des fleurs qui réclament des conditions assez particulières ? A ces questions, Mme Noélie Ruppen, la responsable actuelle, répond volontiers et retrace l'histoire de cette aventure tentée il y a environ vingt-cinq ans par les parents Ruppen et qui, dans sa belle réalité, est devenue le type même de l'exploitation familiale.

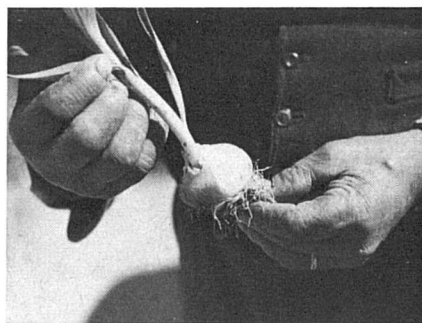
— Des essais avaient déjà été faits dans la plaine par des spécialistes. Ici le terrain se prêtait tout à fait à ce genre de culture ; la terre y est froide et lourde, exactement ce qu'il faut à la tulipe qui supporte mal les arrosages et, par-là même, ne se plaît guère en sol plus chaud et sec. Tout le reste n'a été qu'une longue

suite d'expériences, avec ce que cela comporte de travail, de ténacité, de persévérance.

— De quelle importance est votre plantation ?

— Cinq mille mètres carrés pour les jonquilles, autant pour les tulipes. Afin d'échelonner la production, nous avons mis une partie du terrain à l'ombre de la montagne, alors que l'autre est exposée au soleil de la plaine. Le nombre de fleurs récoltées n'est pas en rapport direct avec la surface plantée, car environ le tiers des fleurs (trop petites) est sacrifié pour préparer le développement idéal de l'oignon. La maladie, et surtout les rongeurs, causent aussi de sérieux dommages. Il est donc difficile de donner des précisions. Disons que nous cueillons approximativement cent mille tulipes et vingt mille jonquilles.

Dans le domaine de l'agriculture, comme d'ailleurs dans d'autres secteurs, rien n'est jamais acquis ni définitif ; la culture de la tulipe n'échappe pas à cette loi.





— Voyez-vous, tout peut être remis en question d'une année à l'autre ! L'automne dernier, au moment de consacrer un important investissement à l'achat de nouveaux oignons, le problème s'est posé de continuer ou d'opter pour une autre culture.

— Qu'est-ce qui a finalement déterminé votre choix.

— Uniquement la garantie de l'achat de la récolte par l'Association suisse des invalides qui est notre principal client. Sans cette assurance d'écoulement, nous ne pourrions plus prendre de tels risques ; la tu-

lipse est une fleur extrêmement délicate, dont le temps de cueillette est rigoureusement minuté. A peine une touche de couleur a-t-elle teinté le calice fermé qu'il faut mettre en branle la cueillette pour le lendemain. Passé deux jours, c'est déjà trop ouvert pour l'expédition.

— Si vous deviez cesser cette exploitation, n'auriez-vous pas quelques regrets ?

— Sentimentalement, peut-être... car toute la famille participe à l'aventure ; de plus, certaines de nos cueilleuses viennent chez nous depuis plus de vingt ans ! Mais à part ça !...

Comme rentabilité, autant la pomme de terre ! Il y a moins de travail et surtout moins de risques !

Et voilà !... Peut-être un jour ne verra-t-on plus dans le vert des prés de Massongex le champ de tulipes multicolores, pareil à un chatoyant tapis d'Orient ; mais aujourd'hui, la douceur d'avril est comme une promesse. Comment ne pas incliner à l'optimisme quand, au cœur des calices satinés, les abeilles boivent la liqueur de soleil et que par milliers les clochettes d'or des jonquilles carillonnent le printemps !

Solange Bréganti.





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

« Fête comme chez vous » cela signifie, dans certaines bourgades de ce pays, faites beaucoup de bruit.

C'est que le « dynamisme » valaisan a parfois besoin de s'exprimer avec des moyens explosifs de la même famille verbale, quitte à voir par la suite passer à « l'ombre » leurs utilisateurs !

Enfin, tu vois de quoi je veux parler puisque toutes les agences, y compris celle qui est télégraphique et suisse, par-dessus le marché, en ont fait leurs gorges chaudes.

Mais le responsable étant une des treize étoiles de cette revue, je ne vais pas insister outre mesure.

Sache simplement, pour changer de sujet, que Saillon est le seul bourg médiéval datant du XII^e siècle et que d'aucuns rêvent d'en faire un « Saint-Pascal-de-Vence » en attendant que l'on transforme ce canton tout entier en parc national de la Suisse.

A ce propos, on se bat ferme chez nous, parce que le souci de protéger « l'environnement », mot affreux et récent, est devenu la religion de cette fin de siècle, remplaçant celle qui nous avait amené à croire aux œufs de Pâques et à l'envol des cloches à Rome, formules plus imaginées, il faut en convenir, que la « transubstanciation ».

Donc, en bref, on se soucie du paysage qu'il s'agit de ne point abîmer. La solution la plus rigide serait bien entendu de ne plus construire ni routes, ni maisons, ni rien du tout. Nous aurions ainsi un parc naturel assuré. Et des Weber et autres idéalistes pourraient venir se promener dans nos lieux solitaires en toute quiétude.

L'autre solution, la plus libérale, serait bien entendu de continuer à vendre nos alpages à des « groupes financiers » dont on ne connaît généralement ni le nom ni la source d'enrichissement, ce qui les rend plus prestigieux aux yeux de ceux qui espèrent devenir leurs partenaires en affaires. Et ce pays n'en manque pas.

Et il y a l'entre-deux, qui consiste à tenter quelque chose, ci ou là. Ainsi, le peuple s'aperçoit que les paysans de montagne ça ne servait pas seulement à demander des subsides, mais aussi à « conserver la nature ».

Et alors, s'écriait l'autre jour un homme politique, notre objectif est maintenant de « conserver ces conservateurs » : tout un programme.

Il y aurait bien entendu, encore d'autres formules : celle, par exemple, d'arriver à persuader les gens de ce pays que la spéculation est un péché. Mais au fait, ceux qui s'y adonnent s'en confessent-ils aujourd'hui ?

... En attendant, nos Valaisans se livrent à d'autres jeux. Ainsi, qui, dans quelques années, n'aura pas fait sa fusion de communes ? Martigny, Sion, Viège et Brigue ont réussi, Sierre est en route et d'aucuns se sont demandé s'il s'agissait dans tous les cas de « mariages d'amour ».

A quoi je répondrai que c'est là une question d'appréciation, car l'amour est une notion relative : il est fait pour un dixième d'élan spontané et pour les neuf autres de spasmes laborieusement préparés.

Cependant, si l'homme a besoin d'amour, il a aussi besoin de haïr quelqu'un ou quelque chose, afin d'avoir de temps en temps un déversoir pour sa bile. Et comme certains n'ont pas toujours des Italiens sous la main, pour s'exciter l'esprit, ils s'en prennent à leurs voisins immédiats prétextant des barrières communales pour se trouver réciproquement de détestables étrangers. Les fusions suppriment cela et c'est un folklore qui disparaît.

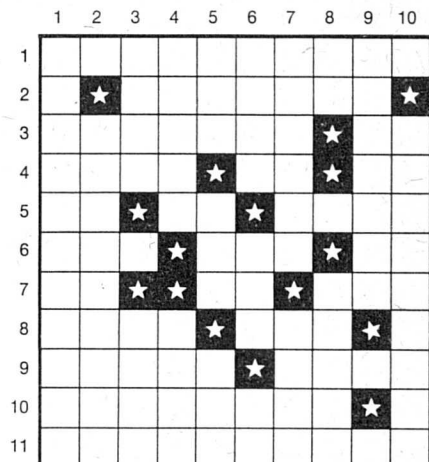
A part cela, le « cycle » d'orientation dont je te parlais est en bonne voie.

En discutant, nos élus en vinrent inévitablement à parler de l'opportunité du latin grâce auquel on a pu diviser pendant des siècles le monde en deux : les gens bien qui le savaient et les béotiens qui l'ignoraient.

Aujourd'hui, on commence dans beaucoup de milieux à être moins sûr de ce schéma et un magistrat eut même l'audace d'affirmer que l'on pouvait peut-être sauver la civilisation occidentale sans savoir décliner « rosa, rosae, rosan, rosa ». C'est bien probable, en définitive. Mais à toi de juger.

Comme j'ai appris le latin et même le grec ancien, je préfère terminer ma vie en me sentant un être supérieur. Ça fait tellement chaud au cœur !

Bien à toi.



par Raphy Rappaz

27

Horizontalement

1. Col, pointe, glacier, combe et forêt du val Ferret. 2. En ce lieu du centre du Valais, on peut s'y baigner ou s'y cloîtrer. 3. Un des villages les plus pittoresques du Valais central. - Dans vlan. 4. En voie de disparition dans les vallées latérales du Valais - A la fin ou au début de tous les jours de la semaine. - Il manque l'ultime pour faire de l'eau. 5. Phonétiquement : baie des Alpes valaisannes. - Consentement haut-valaisan. - Village dans le Haut-Valais. 6. Il était autrefois abondant le long du Rhône en Valais. - Bien qu'elle ait pratiquement disparu, son nom est demeuré dans toute la plaine du Valais. 7. Diphongue. - Vu. - De celui de Gamsen, il ne reste que des ruines. 8. Dans une chanson de Fernand Raynaud où il est question d'éponge. - Ferme sans fin. 9. Nom français d'Eischoll. - De droite à gauche : oiseau qui s'élève facilement en cage. 10. Niées. 11. Hameau du vieux Chablais.

Verticalement

1. Point de vue valaisan. 2. Evêque de Sion 1271-1273 (nom de famille). 3. De bas en haut : genre de culture physique devenu fort à la mode. - Nom à rebours d'une dynastie suédoise dont le fondateur se prénomma Guatave. 4. Prénom féminin. - Il y en a plus d'un dans les montagnes valaisannes. 5. Epoque. - On en met dans la fondue. - Titre anglais sans fin. 6. Cercle. - Hameau hérensard. - Participe à rebours. 7. Œuvre célèbre d'un grand poète latin. - Endroit. 8. Dette à rebours. - Localité haut-valaisanne. 9. Cet alpage de la vallée de Bagnes est connu pour ses bouquetins. 10. Hameau dans le centre du Valais, col dans le Bas-Valais (deux mots).

Lettre du Léman

On a souri à la lecture d'un article paru dans un quotidien vaudois qui unit typographiquement les aspirations éditoriales de deux partis politiques. Le titre à lui seul (« Le curling, la pétanque des neiges ») annonce une erreur qui aurait dû nous dispenser de découvrir celle qui nous paraît monumentale et que voici :

Après avoir fait allusion aux championnats du monde de curling disputés à Megève, en mars 1971, l'auteur, M. André Trabut — un nom à retenir, pour la première corbeille venue — écrit : « L'ORTF réalisa à cette occasion plusieurs séquences en couleurs retransmises souvent en Eurovision, et même vers le Canada et les Etats-Unis. Il n'en fallut pas plus pour que nombre de Suisses découvrent soudain un sport de glace assez passionnant. »

Suffisance ? Ignorance ? La rime est riche. On pense à la sollicitation de la station savoyarde qui pria, il y a plus de vingt ans, le Curling-Club de Zermatt de révéler sur place les attraits du curling. Une équipe conduite par Walter Zimmermann, directeur du Schweizerhof et animateur du club local, s'en fut à Megève et fut cordialement accueillie.

Les ébats de quelques soldats écossais internés chez nous, de 1916 à 1918, avaient aiguisé la curiosité de nombre de nos montagnards qui ont pris goût à ce jeu, avant de voir grossir, lentement, puis largement, le contingent des curlers ; plus de sept mille qu'on en comptait en Suisse, l'an dernier, et chaque saison fait des petits.

C'est la découverte de M. T. qui est passionnante.

Cet hiver, nous roulions dans le pays de Gessenay, derrière un engin mécanique à plaques bernoises, officialisé par un feu clignotant et commis à la distribution de sel dans les artères conduisant à Saanen et à Gstaad.

Brusquement, le disque distributeur s'arrêta à la hauteur de la borne indiquant que le pays vaudois était atteint. C'était net. Une trentaine de mètres encore, à l'abordage du Vanel, et ce fut le demi-tour, le retour en neige bernoise, avec la reprise de l'aspersion salée. Les relations entre les deux cantons n'ont pourtant jamais manqué de sel...

Restons au Pays-d'Enhaut. Un soir de février, un groupe d'agriculteurs s'attarde à la pinte, dans l'attente de l'émission de télévision consacrée aux Jeux olympiques de Sapporo, avec la descente à ski qui vit l'ascension collombehine que l'on sait. L'un d'eux raconte :

— J'étais à l'écurie. J'avais branché ma radio, parallèlement au relais de la traite mécanique. C'était tellement sensationnel que j'ai oublié mon lait qui débordait d'allégresse, lui aussi. (Un temps.) Mais ça s'est arrangé !

— Evidemment, les victoires, ça s'arrose, dit un voisin compatissant.

* * *

Dans les milieux compétents, on ne se satisfait pas d'anecdotes, M. Kämpfen a sans doute donné l'envol aux initiatives. Le directeur de notre organisme national de propagande touristique n'est pas de ces stratèges qui se croient arrivés, mais ne partent jamais. L'alerte a sonné, le programme est tracé, les contacts sont pris et l'action démarrera cet été. Je ne suis pas dans le secret des dieux, mais je suis prêt à parier le prix d'un abonnement d'une année à « Treize Etoiles » que le programme des actions spéciales de l'ONST s'enrichira d'arguments de poids, à pleines vitrines des agences de l'étranger, à pleines pages des journaux d'ailleurs et à plein rendement des contacts développés sur place.

D'autres pays, au lendemain d'autres victoires, ont pratiqué le culte du vedettariat qui place souvent au second rang le théâtre des exploits sportifs.

Je préfère à ce style celui qui embrasse le pays sur les deux joues — la saison d'hiver et celle d'été — fait valoir ses ressources et invite initiés et profanes à juger sur pièces et sans parti pris.

P. Latimer



le bridge

Le sage et l'étourdi

Cette donne à rebondissement figure dans « Cards on the Table » de Jannersten-Barrow. Les auteurs n'ont pas, il est vrai, imaginé la deuxième solution. Quoi qu'il en soit, je vous suggère de faire votre plan à flanc caché avant de la vérifier toutes cartes ouvertes. Vous pourrez ensuite songer à l'autre possibilité tout à loisir.

♠ 9 8 3		♠ —
♥ R D 7 2		♥ V 9 8 6
♦ A R 5 2		♦ V 10 8 3
♣ R 6		♣ V 9 7 5 2
♠ D V 10 6 5 4		♠ A R 7 2
♥ 10 3		♥ A 5 4
♦ 9 7		♦ D 6 4
♣ 10 8 4		♣ A D 3

Le donneur Sud demande le petit slam à sans-atout dans la vulnérabilité générale et au terme de ce dialogue bref : S1 ♣ - N1 ♥, S2 s.a. - N6 s.a. ! Et la gauche part de la Dame de pique, sur laquelle tombe le 2 de trèfle du vis-à-vis. Comment allez-vous gagner ce coup ?

Vous avez pris la précaution, du moins espérons-le, de fournir le 8 de pique du mort. Si les cœurs et les carreaux refusent de tomber, le placement de main final à pique devrait résoudre le problème. Il suffit à cet effet que la gauche ne possède pas de couleur quatrième à côté de ses six piques, sauf exception.

Après avoir pris la levée d'entame, le demandeur engrange donc ses six hauts cœurs et carreaux. Les deux couleurs tiennent bon à droite. Peu lui chaut, il joue trois fois trèfle encore...

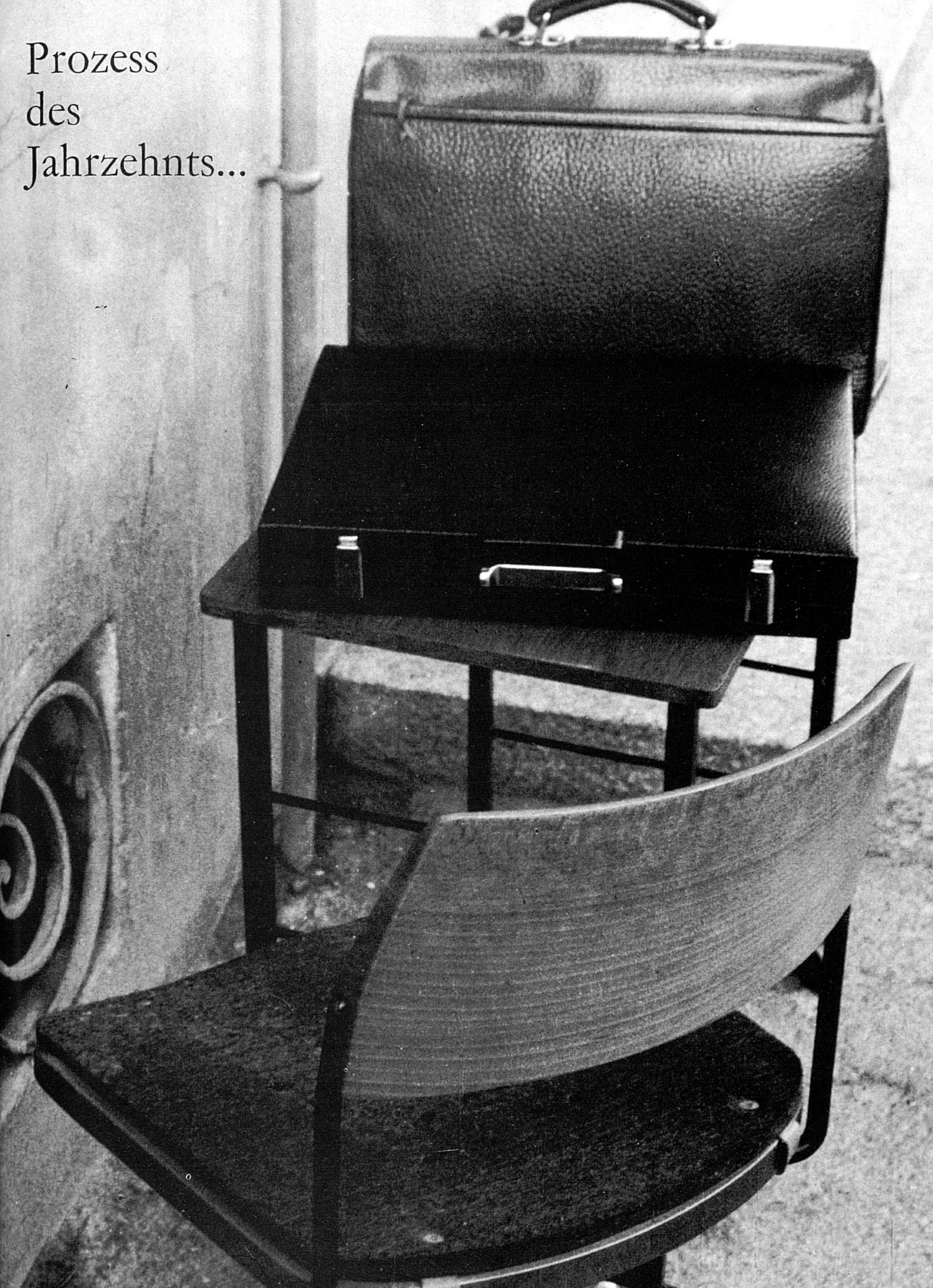
♠ 9 3		♠ —
♥ 7		♥ V
♦ —		♦ V
♣ —		♣ V
♠ V 10 6		♠ R 7 2
♥ —		♥ —
♦ —		♦ —
♣ —		♣ —

... avant de présenter le 2 de pique à la barbe d'une gauche consternée. Laquelle doit s'introduire dans la fourchette R7 après écart du 9.

Oui, mais voilà : l'étourdi qui ne pense pas à fournir le 8 ou le 9 de pique du mort sur la levée d'entame pourrait néanmoins remplir son contrat ! Comment ?

Pierre Béguin.

Prozess
des
Jahrzehnts...



Prozess des Jahrzehnts...



Was sind das für Zeiten, wo die Axt im Haus den Zimmermann erschlägt ?

Mattmark ! Tragödie einst, herzzerreissend, Herzeleid. Unterschwellige Anklage dann, niederschmetternd. Dann Aktenberge, unschürfbar. Dann Wust von Papieren und Menschen. Dann schmerzlose Farce, Natur, Schicksal, Lieber Gott, alles eins. Dann langweiliges Tribunal, Tenor : uns ist zu richten ja nicht gegeben. Dann Fazit : der Mensch vergisst gern und tut's schnell...

Den Rest lasten wir mal dem Fiskus an !

Ein paar Juristen sind über ein paar Engel zu Gericht gesessen.

Je länger sie suchten, desto mehr Engel sprangen hervor.

Um schonendes Anhalten wird gebeten.

Die zusahen, schliefen mehr oder weniger.

Die drunten, um die es ging, schliefen alle. Seit sieben Jahren und für immer.

Nicht einmal an dem advocatus diaboli gebrach's. Die Verteidigung hatte, nach eigener Aussage, die Anklage so recht eigentlich zu zimmern, und konnte sie dann wie ein Kartenhaus in sich zusammenfallen lassen.

Expertisen, auf derart glaciologischer Ebene, machen sich aus wie Morgensterns scholastische Spekulationen über die Menge von Engeln, denen eine Nadelspitze Platz biete.

Wieviel Erde der Mensch braucht, allerdings, entschied sich schneller, damals. $1,80 \times 0,80$ Meter ca — und sieben Fuss tief, wenn mir recht ist.

Von allem anderen war vor allem die Rede an diesem Prozess des Jahrzehnts. An diesem Monster - Gähnp Prozess.

In diesen Landen musst du, um schlechte Kritik zu bekommen, eine Katze aus deinem brennenden Haus zu retten vergessen. Flugs bist du ein Katzenmörder. Volk schreit nach dir, Barabbas. In diesen Landen musst du ein kleiner Mann sein mit einer kleinen Fahrlässigkeit, eh sie dich hängen. Die grossen Dinger werden noch immer im Himmel entschieden. Scheint es.

Was sind das für Zeiten, wo die Axt im Haus den Zimmermann erschlägt ?

Pierre Imhasly.



L'aventure des premières

La Dent-Jaune

Certaines premières offrent une ressemblance singulière avec les courses poursuites. Le 3 septembre 1879, par exemple, Mummery et Alexandre Burgener, accompagnés de J. Petrus et A. Gentinetta, apprenant que la caravane de Penhall s'attaquait à l'arête encore vierge de Zmutt, la prirent en chasse avec plusieurs heures de retard et réussirent à la coiffer avant le sommet. Toutes proportions gardées, la première de la Dent-Jaune ressemble en ce sens à celle de Zmutt qu'elle ne précède que de dix jours. En effet, passant à Salvan dans l'intention de chercher des cristaux, Emile de Trey apprit que l'architecte Maurice Wirz était parti depuis trois heures avec François Fournier et Claude Bochatay pour Salanfe... et la Dent-Jaune. A dix heures et demie du soir, accompagné par Joseph Fournier, frère cadet de François, il les surprenait au gîte et se joignait à eux.

Par un temps maussade et froid, les cinq hommes atteignent le pied de la paroi, reprennent au passage une échelle de six mètres de long laissée sur place par Fournier et Bochatay lors d'une précédente tentative et qui leur permet d'avoir raison d'un premier ressaut vertical. « Bochatay, le plus léger d'entre nous, gravit prudemment l'échelle sans aucune secousse, pendant que nous en tenons le pied. Mais la base n'est pas plus sûre que le point d'appui, le moindre balancement ferait tomber le grimpeur en arrière. Aussi les précautions qu'il prend nous font retenir anxieusement notre respiration. » Bochatay passe, attache l'échelle avec la corde, et tout le monde le rejoint. On récupère l'escalier, on se le passe de mains en mains

La vire aux Dames, dessinée par Maurice Wirz, le jour de la première ascension.



et, à plusieurs reprises, on l'utilisera encore. L'escalade artificielle, on le voit, a ses quartiers de noblesse !

Ayant enfin abandonné l'échelle portative, la caravane décide de s'alléger encore : « Les bouteilles de vin qui nous restent, étant gênantes pour celui qui les porte, sont ouvertes et vidées en peu de temps. Ce réconfortant, fort apprécié après les émotions que nous venons d'éprouver, nous fait voir tout en beau durant la dernière partie de l'escalade. » Celle-ci leur opposa pourtant de rudes obstacles, une cheminée d'une douzaine de mètres d'abord, débouchant sur une vire demeurée fameuse dans l'histoire de la Dent-Jaune sous le nom de vire aux Dames. Bien qu'elle paraisse impraticable, François Fournier s'y engage. Elle est trop étroite et trop inclinée pour qu'il puisse placer les deux pieds, aussi la jambe gauche du guide pend-elle sur l'abîme, tandis que de l'autre, par des contorsions impossibles à décrire, il avance centimètre par centimètre. La seule chose à laquelle on puisse se tenir dans cette traversée est une petite fissure longeant le rocher dans le haut et où l'on peut introduire tout juste le bout des doigts. « Malgré le danger, écrit E. de Trey, des fous rires sortent de nos poitrines, en voyant les mouvements désordonnés qu'exécute celui qui nous précède. » Fournier, lui, ne rit pas, mais il eut sa revanche bientôt après, au spectacle de ses compagnons lui donnant à leur tour, bien qu'assurés par la corde, une représentation en tout point semblable à celle qu'il venait de leur donner lui-même. De là, les difficultés, quoique sérieuses encore, une fissure baptisée Grand-

Corridor, un calcaire délité par le gel, allèrent s'atténuant et ils atteignent le sommet si délité lui aussi qu'il menace ruine. Tout remue, tout tremble sous leurs pieds et ce n'est pas une métaphore puisque la Dent-Jaune, qui avait deux sommets en 1879, n'en eut plus qu'un après un éboulement qui se produisit en 1893.

On débouche l'ultime bouteille, du vieil Yverne, on allume les pipes, Maurice Wirz fait quelques croquis, dont celui qui est reproduit ici, et l'on tremble un peu en pensant qu'il faudra retraverser la vire aux Dames, qui fit en effet passer un mauvais moment à E. de Trey qui, pour s'y être engagé de la jambe gauche au lieu de commencer par la droite, se trouva un instant dans l'impossibilité d'avancer ni de reculer. Mais la descente, comme il arrive presque toujours, fut plus facile que la montée.

A la suite de l'éboulement, le passage de la vire aux Dames fut remplacé par celui de la vire aux Genevois, mais la Dent-Jaune fut escaladée depuis lors par divers itinéraires dont celui qu'ouvrit dans la face nord le bijoutier solitaire Chambaz de Vevey, en 1920, et la fameuse face sud, l'ascension sans doute la plus difficile et la plus risquée à la Dent-du-Midi, réussie par le guide Hans Flotron et E. Weber le 16 juillet 1927.

André Guex.

Bravo Rocky !

Au concours international de cynologie à Paris, groupant des centaines de chiens de l'Europe entière, le Valaisan Olivier Pedroletti, des Evouettes, a remporté plusieurs premiers prix avec son illustre Rocky.



Ski suisse sous toutes ses faces !

Après Sapporo tous les regards des skieurs suisses se sont portés vers Haute-Nendaz où se déroulaient les Championnats suisses de ski alpin. Plus de dix mille personnes avaient envahi la station pour assister aux exploits de nos médaillés et de leurs rivaux. Marie-Thérèse Nadig a remporté le titre du combiné, Bernadette Zurbriggen, le slalom spécial, Walter Tresch, le combiné messieurs. Voici un instantané acrobatique dû à notre collaborateur Philippe Schmid et représentant le jeune Guido Casty, de Flims, au slalom géant.



Sus au pou !

Le pou de San José n'est pas un inconnu pour les Valaisans ; depuis tantôt vingt ans, on parle dans le canton de cet étrange... Américain. Venu d'outre-Atlantique, il infeste régulièrement nos vergers et les menace sérieusement si l'on n'y prend garde. Nos agriculteurs lui ont lancé un nouvel assaut. L'opération est organisée en principe par les communes, en collaboration avec les pouvoirs publics cantonaux et fédéraux.



Le Valais à la Radio-TV belge

La Radio-Télévision belge diffuse une émission en couleurs intitulée «Visa pour le monde» qui consiste à poser six séries de dix questions sur six pays différents. Le candidat ayant répondu à toutes les questions fera gratuitement le tour du monde, avec escale dans les six pays concernés. M. Pleumier a été questionné sur le Valais. A cette occasion, la RTB avait accueilli, au titre d'arbitres, M. Ad. Heuberger, directeur de l'ONST à Bruxelles, ainsi que M. Et. Gard, secrétaire de l'Union valaisanne du tourisme et c'est la toute charmante Mlle Colette Farquet, également de l'UVT qui, revêtue d'un admirable costume de mariage d'Evolène, a eu l'honneur d'offrir au candidat un masque du Lötschental.



Le prix Gimmi

Au Manoir de Martigny, à l'occasion du vernissage de son exposition rétrospective, le peintre Jaques Berger a reçu le prix Gimmi couronnant son œuvre. Le voici à gauche, avec le président de la ville, M. Edouard Morand, la veuve du peintre Gimmi, le Dr Cardis, président de la Fondation Gimmi, et Bernard Wyder, de la Commission culturelle octodurienne, promoteur de cette exposition.

Trente-cinq ans et trente-cinq chansons

Trente-cinq ans et trente-cinq chansons, c'est Léo Devanthéry, le chantre de l'optimisme, de la jeunesse, de la joie de vivre. Il vient de sortir son quatrième disque.

Pascal Thurre.





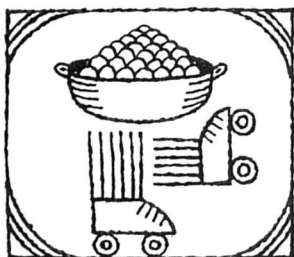
Jolie Mariée
Modèles Maggy Rouff en exclusivité

Boutique Arnold
angle rue des Vergers et des Remparts

SION Tél. 027 / 2 77 52

Prêt à porter classique, élégant

frifri présente frifri



Dans l'éventail des appareils de cuisine Frifri, le coupe-légumes universel est un auxiliaire rapide, efficace et sûr.

Il lui faut peu de place dans votre cuisine.

Tranchage, éminçage, effilage, râpage à gogo...

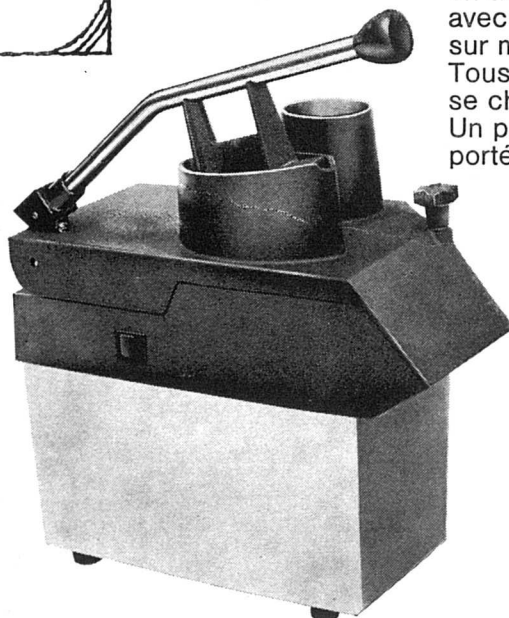
un vrai plaisir avec Frifri!

Les couteaux et lames très résistants,

en acier inox, réalisent avec brio des coupes sur mesure.

Tous les équipements se changent sans outils.

Un prix imbattable — à la portée des petits budgets.



garantie 1 année
service après-vente

Coupe légumes universel

Un des 110 produits de qualité de Frifri

MUBA : Halle 13, stand 412 - Halle 19, stand 371

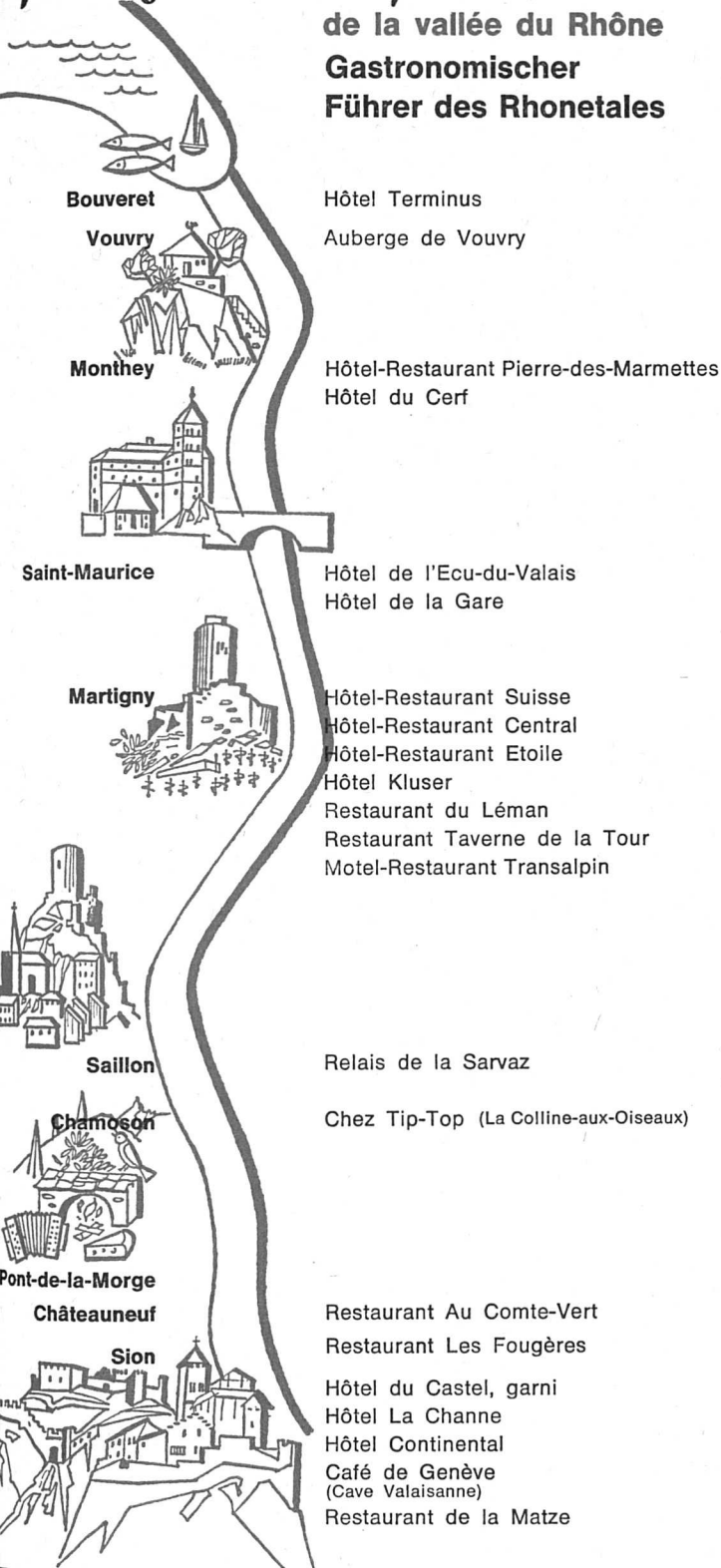
BEA : Halle 2, stand 204

Frifri Appareils de cuisine ARO SA, CH-2520 La Neuveville, tél. 038/51 20 91-93

frifri

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme André Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 27.— Etranger Fr. 32.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 27.— Etranger Fr. 32.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

**de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetale**

Sierre
Veyras s/ Sierre
Corin s/ Sierre
Venthône s/ Sierre

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)



Salquenen

Albinen

Viège



Brig

Blatten

Simplon-Dorf

Gabi



Mörel

Riederalp

Bettmeralp



Relais du Manoir
Restaurant de la Noble-Contrée
Restaurant de la Côte
Hôtel Bellevue
Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône



Hôtel Vispa (Grill-room)



*Hôtel du Pont

Hôtel Massa



Hôtel Poste et Grina

Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Bahnhof

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



**L'un des plus beaux et
des plus grands choix
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galeries
du **Gmm** euble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 S.A.

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



WILLIAMINE
Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY





ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays



**Restaurant « Au Vieux-Valais »
Ovronnaz**

Menus gastronomiques, fondue bourguignonne, spécialités à la carte, sa raclette servie au feu de bois, le tout arrosé des meilleurs crus ! Arrangement pour sociétés et cars. Grande terrasse ensoleillée et ombragée. Soyez les bienvenus !
Tél. 027 / 8 71 44. - H. Hostettler-Lambiel.

Le timbre caoutchouc chez le professionnel

stampo S.A.

1950 SION
Avenue du Midi 8
Tél. 027 / 2 50 55
Fabrique de timbres
Numéroteurs et accessoires
Gravure industrielle



1600 m. s. m.

LA FOULY VAL FERRET

ÉCOLE SUISSE D'ALPINISME
BUREAU DES GUIDES

Demandez le prospectus
Téléphone 026 / 4 14 44

*Pour vous
Fiancés!*



ALLIANCES DE CHOIX
DANS UNE GAMME
DE CLASSE



Horlogerie-Bijouterie

gil bonnet

Rue de Sion - 3960 SIERRE
Tél. 5 28 70

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Les grandes marques
**Omega, Zodiac
Tissot, etc.**
en exclusivité

**PETITE
CHRONIQUE
DE L'UVT**



Manifestations traditionnelles de mai

11 : Les Giettes/Monthey, 5° Slalom des Dents-du-Midi à Chindonne.

14 : Saint-Germain, Festival des fanfares du Haut-Valais.

21 (dimanche de la Pentecôte) : Ayent, distribution du pain, vin et fromage.

28 : Ayent, Fête de musique du Valais central. Monthey, Fête de musique du Bas-Valais. Brigue, Festival des fanfares du district de Brigue.

Sur les pentes de l'Illhorn

Après de longues saisons de projets et de travaux, Chandolin a inauguré son nouveau télésiège de La Remointze, à 2700 m. d'altitude. Autour du tonnelet de la victoire, voici quelques-uns des promoteurs de cette réalisation, dont MM. Yves Piaget, de Genève, président de la société, et Ulysse Zuffrey, président de Chandolin.



Randonnées pédestres

Adossé au coteau qui longe la vallée du Rhône, au pied de la forêt d'Aletsch, le village de vacances de Breiten a su tirer profit d'une situation particulièrement privilégiée. Depuis cinq ans, il organise au printemps et en automne des semaines de tourisme pédestre. Des semaines de détente au contact de la nature dans une des plus belles régions des Alpes. La Direction du « Village de vacances », 3983 Mörel, donne tous les renseignements désirables.

Deuxième semaine suisse d'alpinisme

L'Ecole suisse d'alpinisme de La Fouly, en collaboration avec onze autres écoles, organise la Deuxième semaine de cours et d'ascensions, du 11 au 17 juin 1972.

Des semaines d'excursions à ski ont également lieu, comme chaque année, du 16 avril au 20 mai. Puis, du 2 juillet au 9 septembre, ce sera la technique de la glace et du rocher, avec semaines de courses dans le massif du Mont-Blanc et les Alpes valaisannes.

Renseignements et programmes au Bureau des guides, 1931 La Fouly.



A 37

L'Homme

C'est à l'Homme, à son savoir et à son travail, que l'industrie chimique doit son essor. Aujourd'hui plus que jamais, la compétence est déterminante.

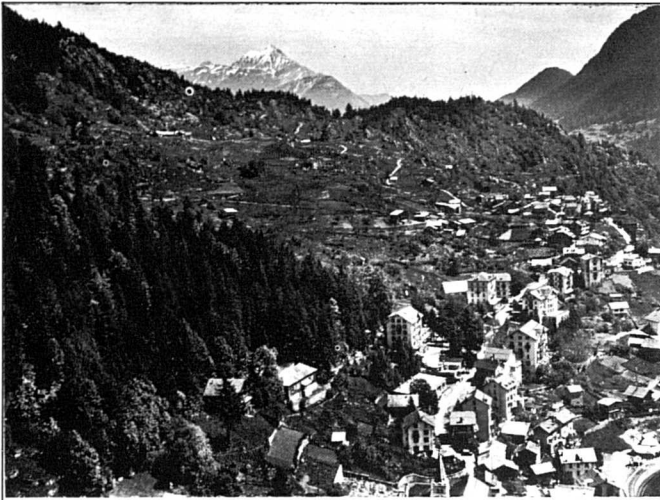
Dans une entreprise résolument moderne et dynamique, l'Homme est placé au premier plan.

CIBA-GEIGY

offre à chacun de ses collaborateurs la possibilité de mettre en valeur son savoir et son travail. La chimie créant sans cesse du nouveau, les spécialistes des professions les plus diverses reçoivent dans l'industrie chimique une multitude de tâches à accomplir.

CIBA-GEIGY

Tradition et dynamisme



Finhaut

Accès par la splendide route récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions. Accès aux chantiers du Grand-Emosson par autobus dès gare Martigny-Châtellard. A proximité des grandes stations savoyardes: Chamonix Mont-Blanc 24 km.

Pêche - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignement, tél. 026 / 4 71 80.

Auberge de la Belle-Ombre Pont-de-Bramois, près de Sion

- Le patron vous sert tous les jours la raclette à forfait
- Le chef vous propose tous les menus d'une excellente cuisine
- Salle pour noces et sociétés, 120 personnes
- Grand parc, terrasse.

Famille G. Dayer Tél. 027 / 2 40 53.



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss 027 / 4 61 07

Maison sympathique et confortable. Réputée pour son excellente cuisine et ses bons vins. Toutes spécialités valaisannes au carnotzet. Chambres avec eau courante chaude et froide. Chauff. central. Grand jardin. Vous y trouverez le repos et le soleil.

Famille Joseph Anzévui-Rudaz

Montana-Crans



Hôtel Eldorado

Site tranquille et ensoleillé - Vue incomparable sur la chaîne des Alpes valaisannes - Mai et juin, 10 % de réduction sur nos prix de basse saison pour familles et les plus de 60 ans.

Famille Francis Bonvin, tél. 027 / 7 13 33



Station d'hiver et d'été



Promoteur-construteur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86



A 15 km. de Sierre

Hostellerie D'ORZIVAL Vercorin

Tél. 027 / 5 15 56
5 06 76

Un nouveau cadre qui vous plaira

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cuisine soignée, menus et spécialités

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

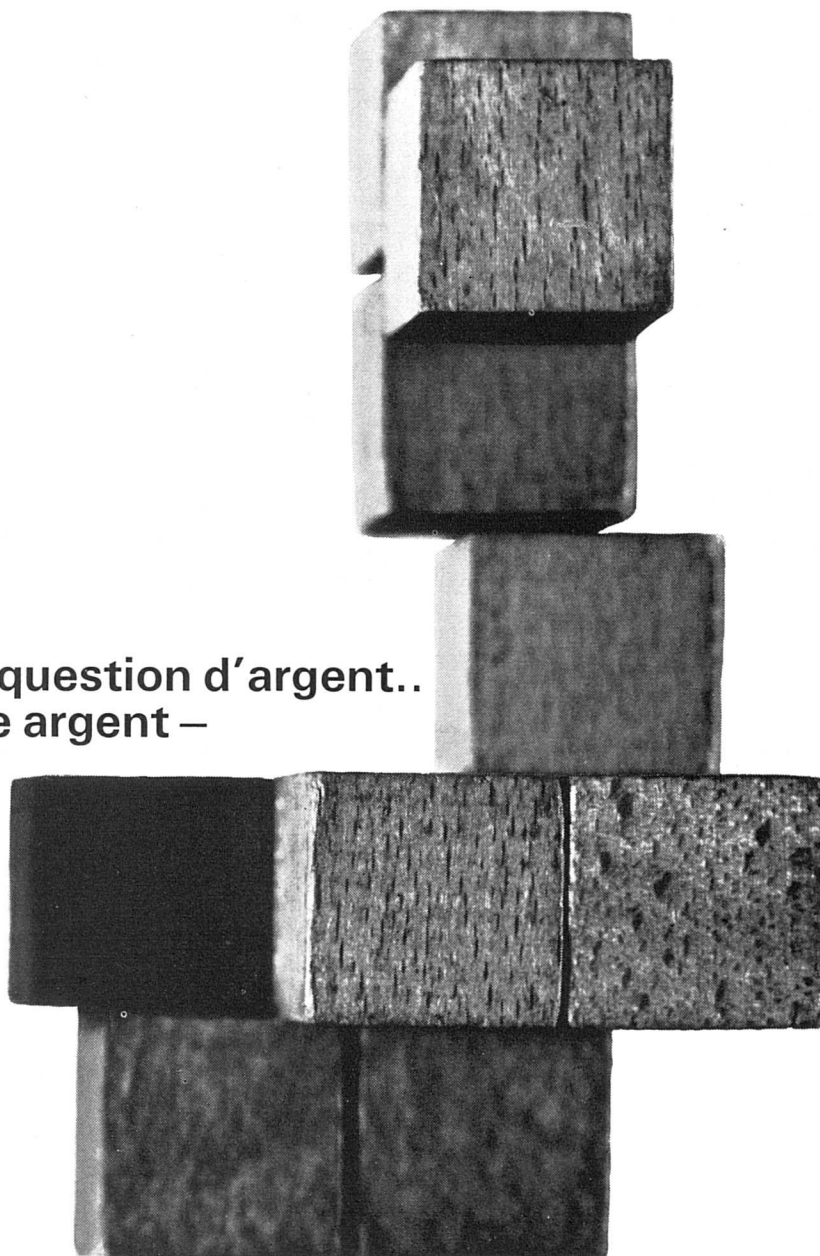
390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

**S'il est question d'argent..
de votre argent –**



**Crédit Suisse
Discrétion
Sécurité
Compétence**

**Notre concours et notre
présence dans le monde
entier sont les bases
de votre réussite.**

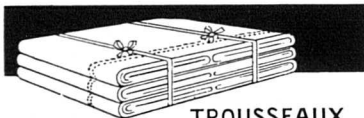


CRÉDIT SUISSE
la banque de votre choix

ON AIME...
LES VINS DU VALAIS
ON APPRÉCIE...
LES ARTICLES DE QUALITÉ
DE

Schaefer S.A.
LAUSANNE *Sports*

RUE SAINT-FRANÇOIS 18
TÉL. 021 / 20 22 01



TROUSSEAUX
Robert Perrin

Ch. d'Arche 2, Monthey
Tél. 025 / 4 19 78

La maison spécialisée
dans la vente des trousseaux
et lingerie d'hôtels



le bridge

Solution du problème N° 80

Le sage et l'étourdi

♠ 9 8 3
♥ R D 7 2
♦ A R 5 2
♣ R 6

♠ D V 10 6 5 4
♥ 10 3
♦ 9 7
♣ 10 8 4

N
W E
S

♠ —
♥ V 9 8 6
♦ V 10 8 3
♣ V 9 7 5 2

♠ A R 7 2
♥ A 5 4
♦ D 6 4
♣ A D 3

Vous avez vu M. Sud remplir son contrat de 6 s. a. sur l'entame de la Dame de pique, après écart du 8 au mort et grâce au placement de main final. L'étourdi qui fournirait le 3 de pique pourrait quand même parvenir à ses fins. Comment ?

Eh bien, après avoir pris de l'As de pique, il engrange tout bonnement ses trois levés de trèfles puis les quatre rouges du mort. Par parenthèse, si la gauche ne fournissait qu'une fois à cœur, le demandeur lui éliminerait son troisième carreau, et vice versa ; mais ils sont partagés.

♠ 9
♥ 7 2
♦ 5 2
♣ —

♠ V 10 6 5 4
♥ —
♦ —
♣ —

N
W E
S

♠ —
♥ V 9
♦ V 10
♣ V

♠ R 7 2
♥ A
♦ D
♣ —

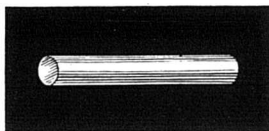
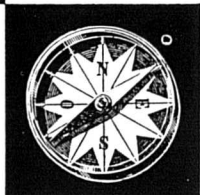
Et M. Sud de présenter le 2 de pique. Que la gauche prenne ou non, c'est kif-kif.

En réalité, le sage qui fournit le 8 ou le 9 de pique sur la levée d'entame n'est pas récompensé : il lui suffit de ne pas trouver à gauche une couleur de plus de trois cartes à côté des six piques, sauf exception, vous l'avez constaté. Quant à l'étourdi qui fournit le 3 de pique, il est soumis aux mêmes conditions pour retomber sur ses pieds.

P. B.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

Erratum

L'article d'Oswald Ruppen consacré à Gottfried Tritten et paru dans le numéro de mars contenait une imprécision.

Ce sont les Editions Delta S. A. à La Tour-de-Peilz qui ont publié la version française de « Mains d'enfants, mains créatrices » et de « Education par la forme et par la couleur », tandis que Paul Haupt Verlag à Berne diffuse l'édition originale en allemand, soit « Gestaltende Kinderhände » et les deux tomes de « Erziehung durch Farbe und Form ».



Lac et monastère de Gêronde

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte
Lac de Gêronde**
Tél. 027 / 5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen
5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S.A.

Concessionnaire Ford, Escort
Cortina, Taunus, Capri,
Mustang et Transit
5 03 08

**Demandez les produits
de la**

Distillerie BURO, Sierre
5 10 68

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

BeauVeloours Pinot noir

Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Agence immobilière

Bureau d'affaires commerciales S. A.
5 02 42

W50

Téléskis Télésièges

- construction bien étudiée
- matériel de grande valeur
- travaux très soignés
- beauté dans toutes leurs formes



Après de longues années d'expériences
nous vous garantissons :

- une grande assurance d'exploitation
- un confort maximum pour le voyageur
- des frais de réparations au minimum
- des prix abordables

Städeli-Lift SA
Fabrique de machines

CH-8618 Oetwil a. S./Zurich
Téléfon 01/74 42 63

NAX « Balcon du ciel »

Auberge-Restaurant **Ma Vallée**



Entièrement transformé.
Salle pour sociétés.
Restauration à la carte
et spécialités du pays.
Menus spéciaux pour
noces, banquets, etc.

Famille Grobety-Wirth
Tél. 027 / 2 45 68.

POUR QUE VOTRE CAFÉ
ENCORE
SOIT MEILLEUR...

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café - 2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

SUIVEZ
le plan de SION



et DÉCOUVREZ
les meubles

Résident



Rte du Rawyl

Dir.: Ayent-Anzère

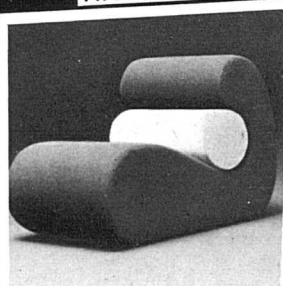


Direction: Sierre-Simplon



Avenue Ritz

DE NOS CLIENTS



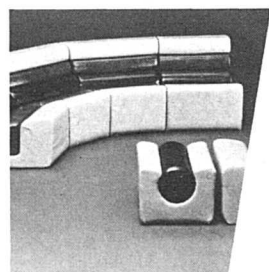
Rue de Lausanne

Rue du Grand-Pont



La
Matze

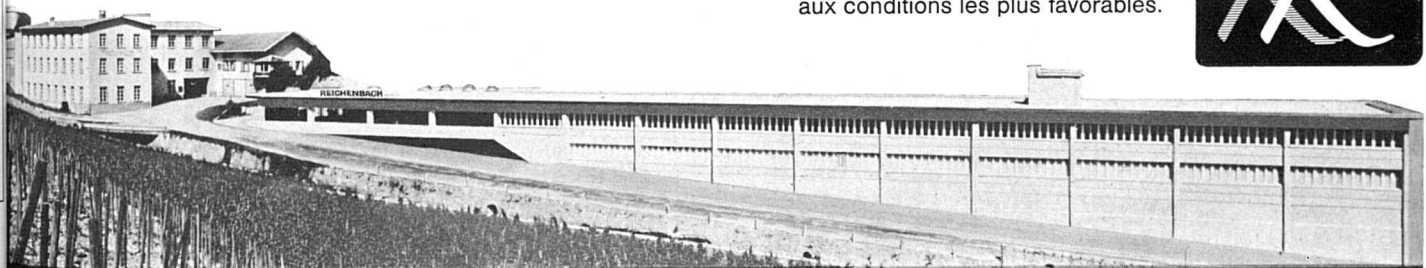
Avenue de la Gare



ns les nouveaux locaux spacieux
notre

EXPOSITION PERMANENTE

où vous trouverez
un vaste choix d'exclusivités
et de beaux meubles
aux conditions les plus favorables.





Et il a montré encore le fleuve et ce fond de vallée ; puis, un peu au-dessus, il montre ces terrasses qu'on ne voit qu'à demi, ces petits étages et ces paliers où les souches sont mises l'une au-dessous de l'autre entre des murs, et c'est de quoi il parle, de quoi il parle avec sa main : « Parce qu'on a, chez nous, quatre ou cinq espèces de vin : on a la rève, on a le muscat, on a l'amigne, on a le fendant ; on a comme ça quatre ou cinq espèces de plants différents, rien que dans ce petit coin de vignoble... »

Il dit tout haut :

— Le meilleur, c'est le muscat, on le met cuver huit jours.

Il dit encore :

— Et c'est beaucoup, n'est-ce pas, quatre ou cinq espèces de vin pour un tout petit coin de vignoble comme le nôtre ?

C.-F. Ramuz : « La séparation des races ».



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

**L'UBS est la banque d'une jeunesse valaisanne
prévoyante et dynamique**



UNION DE BANQUES SUISSES

19 succursales et agences valaisannes

BRIGUE - CRANS-S.-SIERRE - FIESCH - FULLY - GAMPPEL -
GONDO - GRACHEN - HAUTE-NENDAZ - LOECHE-LES-BAINS -
MARTIGNY - MONTANA - MONTHEY - SAAS-FEE - SIERRE -
SION - VERBIER - VIEGE - VOUVRY - ZERMATT -